



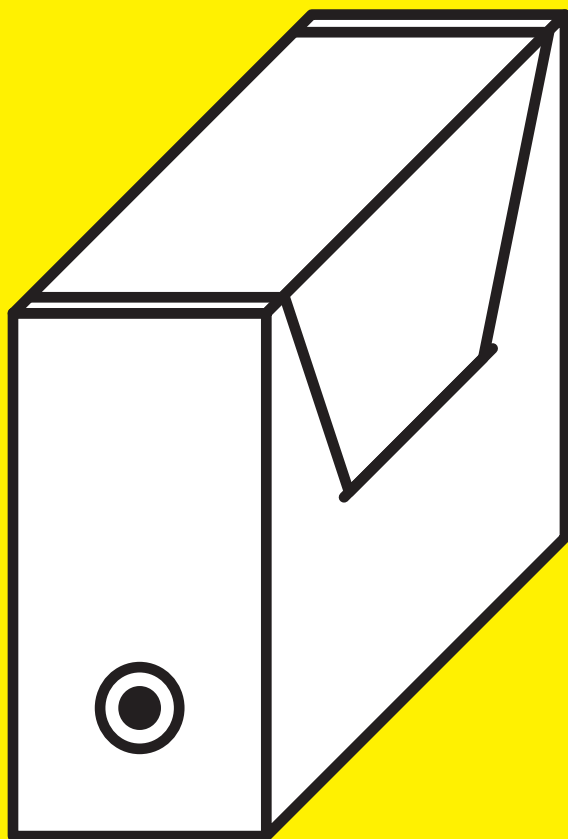
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

supérette
28 boulevard stalingrad
92240 malakoff

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff



Bilan 2023

sommaire

programmation site maison des arts

« couper les fluides, alternatives pragmatopiques »

« les dépossédés - elika hedayat »

programmation site supérette


résidence de jour #4 l'aberiette

programmation hors les murs

nuit blanche 2023



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

ville de Malakoff 

« couper les fluides - alternatives pragmatopiques » centre d'art contemporain de Malakoff

**retour d'expérience
— 20/12/2023**

sommaire

- **présentation du centre d'art**
- **« couper les fluides » : les axes et les pôles de recherche**
- **l'accompagnement des augures**
- **observations, impacts et analyses**
- **la suite**

présentation du centre d'art

Le centre d'art contemporain de Malakoff est un équipement culturel municipal, dont les missions et la programmation reçoit le soutien du département des Haut de Seine, de la Région Île-de-France, ainsi que de la DRAC, Direction Régionale des Affaires Culturelles du Ministère de la Culture.

Le centre d'art déploie une programmation sur deux sites :

- **la maison des arts, située au Nord de la ville, dans un bâtiment datant du XIXème siècle classée à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques de France. Ce site est destiné à être un lieu de diffusion, d'exposition.**
- **la supérette, situé dans un ancien local commercial situé en rez-de-chaussée de logement Paris Habitat, est un lieu dédié aux résidences pour les collectifs d'auteur-ice-s, de recherche et d'expérimentation.**



maison des arts



la supérette

philosophie du centre d'art

Le centre d'art est le lieu du projet de l'artiste, un laboratoire émetteur d'idées, d'utopies et de formes inédites, lieu de rencontre avec les auteur·rice·s, initiateur de débats et échanges sur les mutations de notre société. Il est un lieu de ressources pour les auteur·rice·s, étudiant·e·s en art. Il s'emploie, à ce titre, à leur offrir la possibilité de produire, exposer, travailler, ainsi qu'un soutien intellectuel, logistique et administratif. Le centre d'art est aussi le lieu des citoyen·ne·s et il entend articuler une programmation inclusive et de transmission.

En ce sens le rôle du pôle médiation et éducation artistique est structurant et essentiel. Il y mène des actions pédagogiques et de médiations particulièrement actives. Depuis plusieurs années, le centre d'art porte une attention particulière aux enjeux environnementaux et sociaux et met en place des bonnes pratiques pour réduire son impact, rémunérer ses artistes, favoriser l'économie circulaire, jusqu'au ralentissement de sa programmation afin d'encourager un "écosystème d'attention".

Depuis 2015, le centre d'art s'est engagé dans deux axes de recherche : l'une autour du statut des auteur·rice·s et la notion du travail collectif dans le champ des arts visuels et la seconde réflexion autour des enjeux écoresponsable.

L'observation tout comme l'application de celles-ci se donnent à voir dans les trois expositions qui ont lieu sur le site de la maison des arts, tout comme à la supérette, lieu dédié aux résidences de recherche pour les collectifs d'auteur·rice·s.

- en 2004 et 2006, l'exposition « Vidéo séquence » dénonce la violence des activités humaines et l'enfermement urbain ;
- en 2008, l'exposition « Shaping » interroge la place de l'individu face à l'urbanisme moderne, l'architecture, l'environnement politique et social, l'écologie ;
- en 2010, le projet « Lieu de ressources » repense la relation avec l'art, le vivant et le public en redéfinissant les missions du centre d'art ;
- en 2014, l'exposition « Architectures d'urgences » signale des pistes de réflexions sur la question de l'urgence climatique induisant des pénuries de logements ;
- en 2017, l'exposition « HERstory aborde la notion d'éco-féminisme » et transforme le centre d'art en un espace de parole, d'échange et de fabrication d'archives ;
- engagement autour des questions de droits et de rémunération des artistes-auteur·rice·s. Le budget est dédié principalement aux honoraires plutôt qu'à la production de nouvelles œuvres ;
- en 2019 création de la supérette, deuxième lieu du centre d'art qui favorise la recherche et le collectif ;
- en 2021, « Mobilisé·e·s », programme de soutien et de mise à disposition à destination des artistes auteur·ice·s sans espaces de travail pendant le confinement. actions d'économie solidaire et circulaire
- en 2013, ouverture de la cabane de papier dans le parc du centre d'art, une bibliothèque libre, de dépôt et d'emprunt de livres sans conditions ;
- en 2016, modification du système d'éclairage au profit d'équipements de basse consommation ;
- en 2017, à l'issue de l'exposition « HERstory », le fonds de ressource dédié aux archives queer féministe et écoféministe vient augmenter le fond de la médiathèque ;
- en 2017, inauguration du verger et installation de composteurs, posant la question de la redéfinition des ressources organiques ;
- depuis 2019, réduction de 50% des impressions de cartons d'invitation, ciblant l'envoi principalement aux habitant·e·s de la ville ;
- le nombre d'expositions et de projets ont été revu à la baisse, réduisant les empreintes carbone liées à la production, aux transports, aux supports de communication ;
- les scénographies sont systématiquement pensées afin d'être réutilisables pour plusieurs projets ;

« couper les fluides »

Du 12 février au 8 juillet 2023, le centre d'art amorce un pas supplémentaire avec l'expérimentation "Couper les fluides".

Pendant cinq mois, l'équipe du centre d'art a renoncé à l'usage des fluides, eau, gaz et électricité dans l'ensemble de ses usages.

Comment pouvons-nous questionner nos habitudes, nos besoins, nos façon de faire et de travailler ?

Est-ce que "couper les fluides" signifie se couper du monde extérieur ?

Comment faire une expérience à l'échelle du centre d'art ?

Nous avons embarqué avec nous la ville, nos collègues, les auteur·rice·s, nos partenaires et les citoyen·ne·s dans une expérience inédite, collective, réflexive et éco-responsable.



« couper les fluides » c'est ...

5 mois d'exposition

108 jours d'expérience

**3 heures d'électricité et d'eau par jour en
moyenne**

45 auteur·rice·s

198 ouvrages mis à disposition

10 agoras

19 arpentages

6 éditos envoyés via newsletters

49 visites de groupes

2326 visiteur·euse·s

1 tableau de bord

1 tableau de suivi des indicateurs

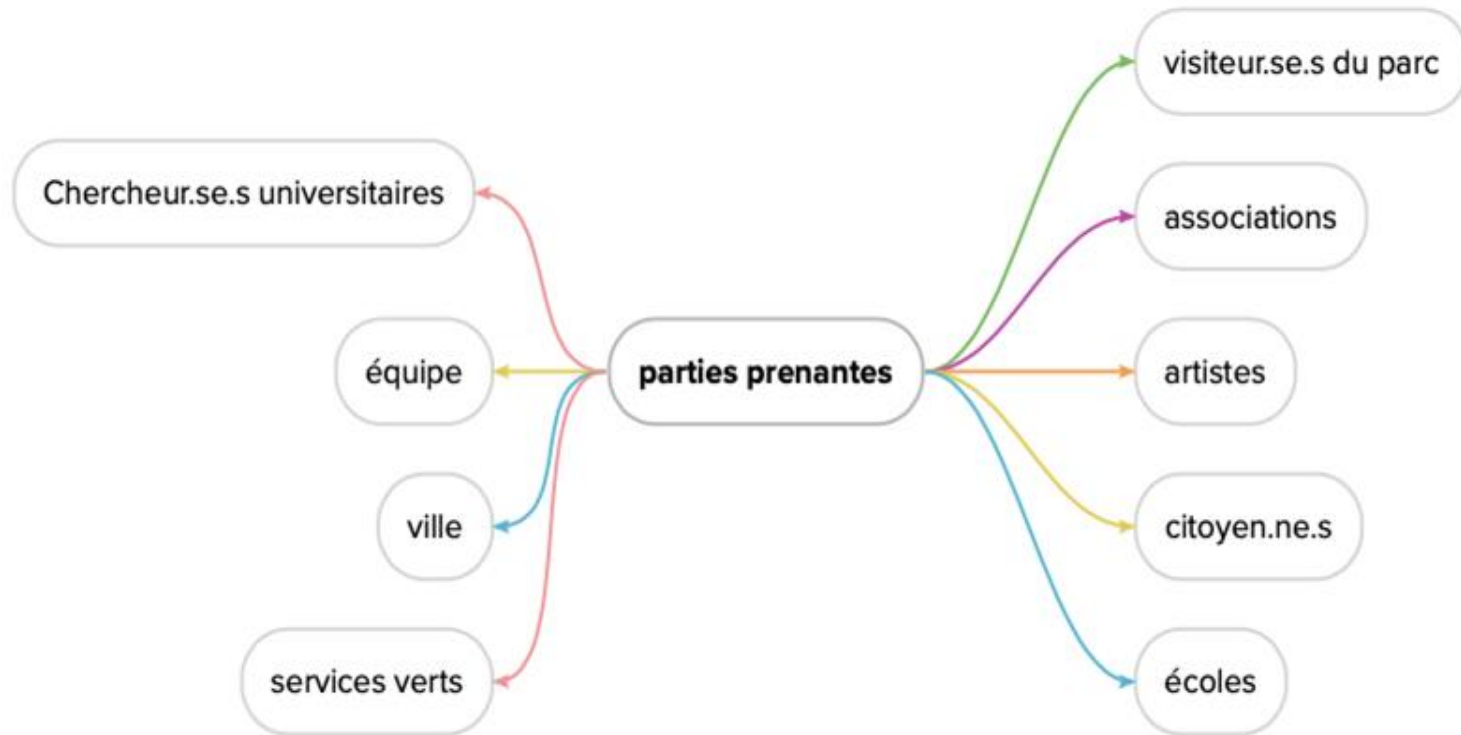
1 guide pratique

1 charte interne à l'équipe

mais aussi :

**des renoncements, des expérimentations,
des rencontres, des réunions de travail
d'équipe,
des solutions d'adaptation.**

parties prenantes impliquées



45 auteur·rice·s, artistes, chercheur·euse·s : les augures, charlotte charbonnel, collectif . (paul-émile bertonèche, andréas f., romane madede-galan, luna villanueva), anouck durand-gasselín, julia gault, laurent tixador avec l'aide des étudiant·e·s de l'eesab-site de rennes : amaia brunet, julie le meur, ronán le saout, eugénie chat, fanny latge, luena santiago, marie ganter, endre tót, olivier vadrot, aëla maï cabel, rose-mahé cabel, morgane baffier, yves bartlett, beat & beer, bla!, marianne derrien, lydie jean-dit-pannel, lucie marinier, émilie moutsis, fabiana ex-souza, sarah garçín, roberto dell'orco, bim, edith planche, florian gaité, aline caillet, maud barranger-favreau, ariane fleury, cassandre langlois, françois salmeron avec le groupe de recherche paris 1, collectif afrikadaa, les étudiant·e·s en 4e année de scénographie de l'école des arts décoratifs, ilaria andreotti, pauline hutin, ang li, lou-ann spirin et christianne pit accompagnés de patrick laffont de lojo, les étudiant·e·s de l'école européenne supérieure d'art de bretagne site rennes, charlotte el moussaed, flavie l.t, catherine radosa, carol landriot, mathilde geldhof...

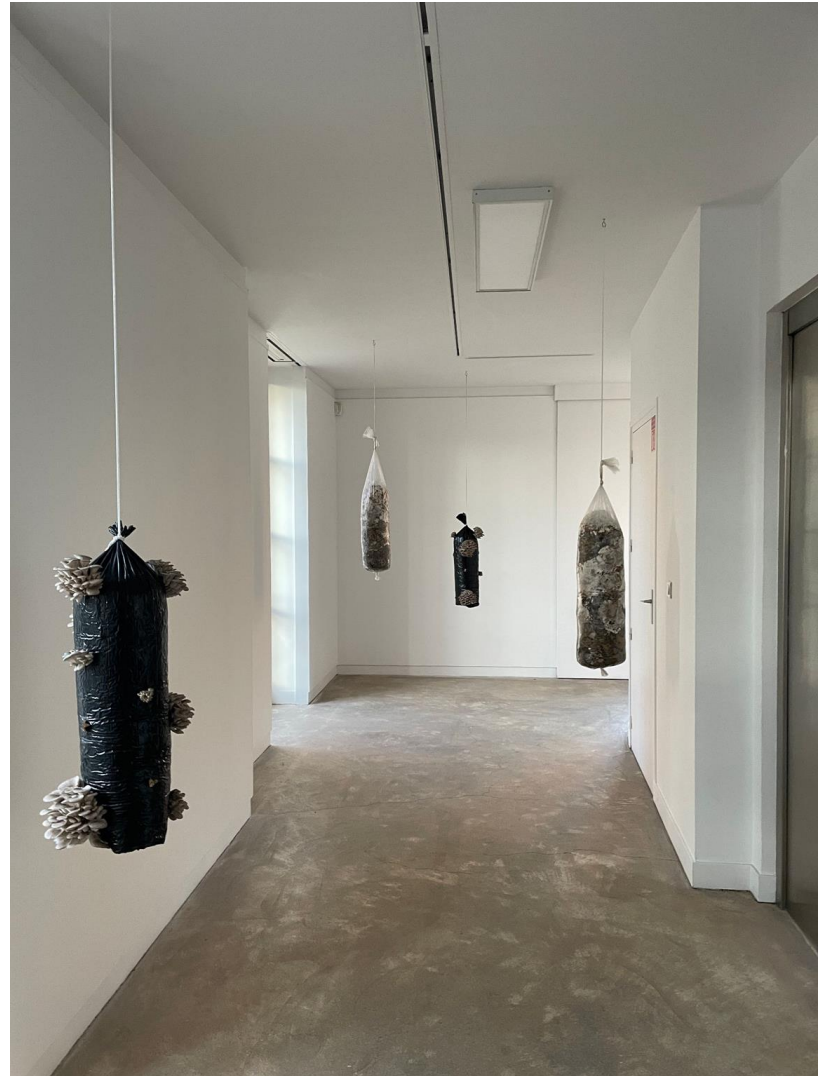
quatre axes

« **Couper les fluides** » s'est déployé sur quatre niveaux :

- **La vie du lieu : un pôle de recherche, de réflexion et d'expérimentation de l'équipe accompagné par le collectif Les Augures pour établir des outils et suivre des indicateurs.**
- **La vie des œuvres : des œuvres autonomes en énergie, déjà produites ou éco-conçues, incitant au faire, à l'interaction et aux questionnements.**
- **Une librairie consultative : construite en collaboration avec la médiathèque Pablo Neruda Malakoff et la librairie Zenobi, ce fond d'environ 198 ouvrages a invité aux discussions avec les citoyen.ne.s et a été activée les jeudis après-midis lors de temps d'arpentage pour partager une lecture à plusieurs.**
- **L'agora : l'œuvre *Circo minimo* conçue par l'architecte Olivier Vadrot comme un espace d'échange et de parole libre, qui restera dans les espaces du centre d'art pendant trois ans.**

la vie des œuvres

→ **Une exposition et des œuvres sans fluide**
→ **Une exposition qui repose essentiellement sur l'humain et l'échange : les œuvres sont activées par la médiation, invitent à la participation (table de broderie du Collectif ., *Landscape I et II* de Charlotte Charbonnel invitant à l'écoute par des stéthoscopes) ou sont soumises à un protocole (arroser l'oeuvre *Myciculture* d'Anouck Durand-Gasselin, entretien des fermentations d'Aëla Maï Cabel).**



Anouck Durand-Gasselin, *Myciculture*, 2023, centre d'art contemporain de Malakoff

la vie des œuvres



Julia Gault, *Où le désert rencontrera la pluie 2*, 2018



Anouck Durand-Gassel, *Myciculture*, 2023

la vie des œuvres



Collectif ., Table de broderie collective, 2023.

la vie des œuvres



Laurent Tixador, four à pain et céramique, 2023.



Collectif l'Aberiette, cuisson des terres, atelier juin 2023.

la vie des œuvres



Charlotte Charbonnel, 2023.

Ce qui est répliquable

- des œuvres autonomes en énergie
- des œuvres activées par la médiation
- des œuvres participatives
- une programmation intense autour de l'exposition pour la prolonger
- une juste rémunération des artistes, intervenant.e.s, médiateur.rice.s

Aller plus loin

- un rendez-vous artistique régulier autonome en fluide (exposition, biennale, résidence etc.)

les agoras



Olivier Vadrot, *Circo minimo*, 2023

les agoras

L'agora est un espace de réflexion et de débats entre auteur.rice.s, acteur.rice.s, visiteur.euse.s, philosophes, chercheur.euse.s et spécialistes de la transition écologique. Véritable module pensé par l'architecte Olivier Vadrot, l'agora *Circo minimo* a accueilli un programme d'invitations et de journées de performances sur plusieurs 10 samedis.

Observations :

- *L'agora* s'est transformée en espace de réunion, de discussion, pour des citoyen.ne.s
- un espace dont la configuration appelle à la déconnection et à l'écoute
- Organisation de réunions d'équipe de différentes directions de la municipalité (Finances, Jeunesses, Centres de loisirs) ;
- accueil des arpentages.

Ce qui est répliquable:

- des configurations en cercle pour les réunions ;
- des temps d'échange et de partages thématiques proposés régulièrement pour prolonger la visite du projet

Aller plus loin:

- garder l'agora pour continuer à l'utiliser pour un même usage

performances



Performance *Notre cabane où faire avenir*,
de Aëla Maï Cabel et Rose-Mahé Cabel, 2023.



Performance « La crise » par Morgane Baffier

la librairie consultative



les arpentages



Arpentage, avec les doctorant de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Institut ACTE , dans le cadre du workshop expérimental du programme de recherche pluriannuel « Le monde de l'art à l'âge du capitalisme culturel », initié par Aline Caillet (MCF - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Florian Gaité (PEA - ESA Aix).

les arpentages

L'arpentage est une méthode de lecture collective d'un ouvrage, issue de l'éducation populaire. Lors d'un temps déterminé, plusieurs participants se partagent un document écrit et chacun lit individuellement une courte partie de ce document. Ensuite, les participant·e·s partagent aux autres membres du groupe le contenu de leur lecture. Cette technique permet de créer une culture commune autour d'un sujet en articulant théorie, pratique et approche sensible. L'arpentage initie à l'art de la rhétorique. Les arpentages se sont déroulés les jeudis ou mercredis à partir des ressources de la librairie consultative.

bilan

- 143 participant·e·s
- 19 arpentages
- 19 ouvrages/textes/auteur·rice·s abordé·e·s

Ce que cela nous apprend :

- une méthode pédagogique forte
- un outil de formation continue et de cohésion d'équipe
- l'écoute de l'autre

Ce qui est répliquable

- instaurer des sessions d'arpentage dans les centres d'art, les collectivités, les lycées etc.

Aller plus loin

- Continuer et promouvoir les arpentages à l'occasion des projets.

les rendez-vous du quotidien



Visite pédagogique avec le collège Henry Wallon de Malakoff.



Atelier pain avec Bulle Meignan.

la vie du lieu

L'espace de travail et de recherche de l'équipe est installé à l'entrée du site de la maison des arts. Ouvert à tou-te-s, cet espace a permis notamment de rendre la recherche accessible et d'impulser des discussions.



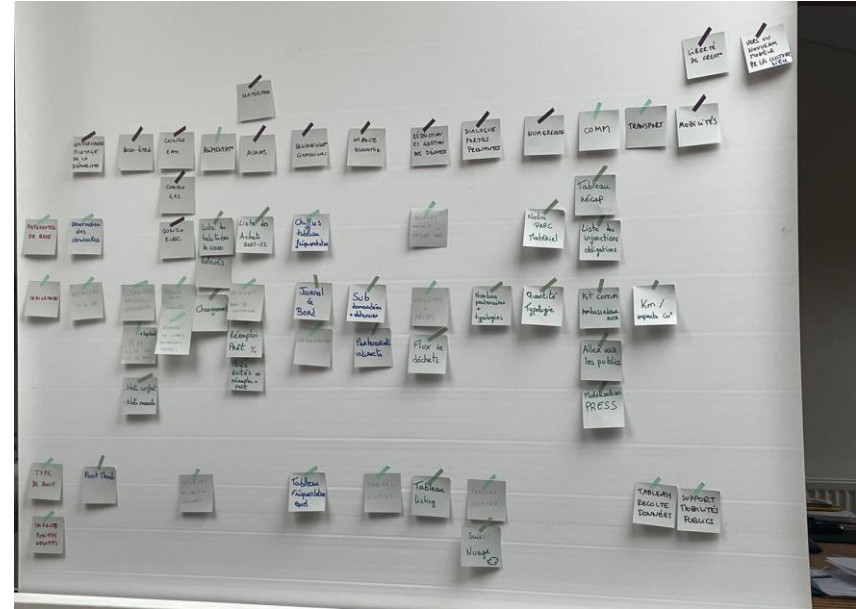
méthodologie collaborative

La méthodologie du collectif Les Augures passe en premier lieu par la mise en place d'un cadre de coopération et de collaboration faisant appel à l'intelligence collective.

Sur le site maison des arts, nous nous sommes donc attachées à co-construire, avec toute l'équipe, les outils qui allaient nous permettre d'observer, de mesurer, d'analyser le projet *Couper les fluides*.

Des ateliers collaboratifs ont été réalisés durant les 3 mois qui ont précédé l'ouverture. Ils ont permis de définir :

- les axes d'observations
- leurs indicateurs
- la méthode de récolte des données
- le **tableau de bord** qui allait recueillir et suivre toutes ces données
- la création d'un **journal de bord** où chaque membre de l'équipe pouvait reporter ses observations et adaptations
- un **guide d'accueil** des citoyen·nes



les attentions

L'équipe a souhaité porter une attention au mieux-être de chacune et instaurer des moments d'échanges essentiels aux changements de pratiques des activités quotidiennes.

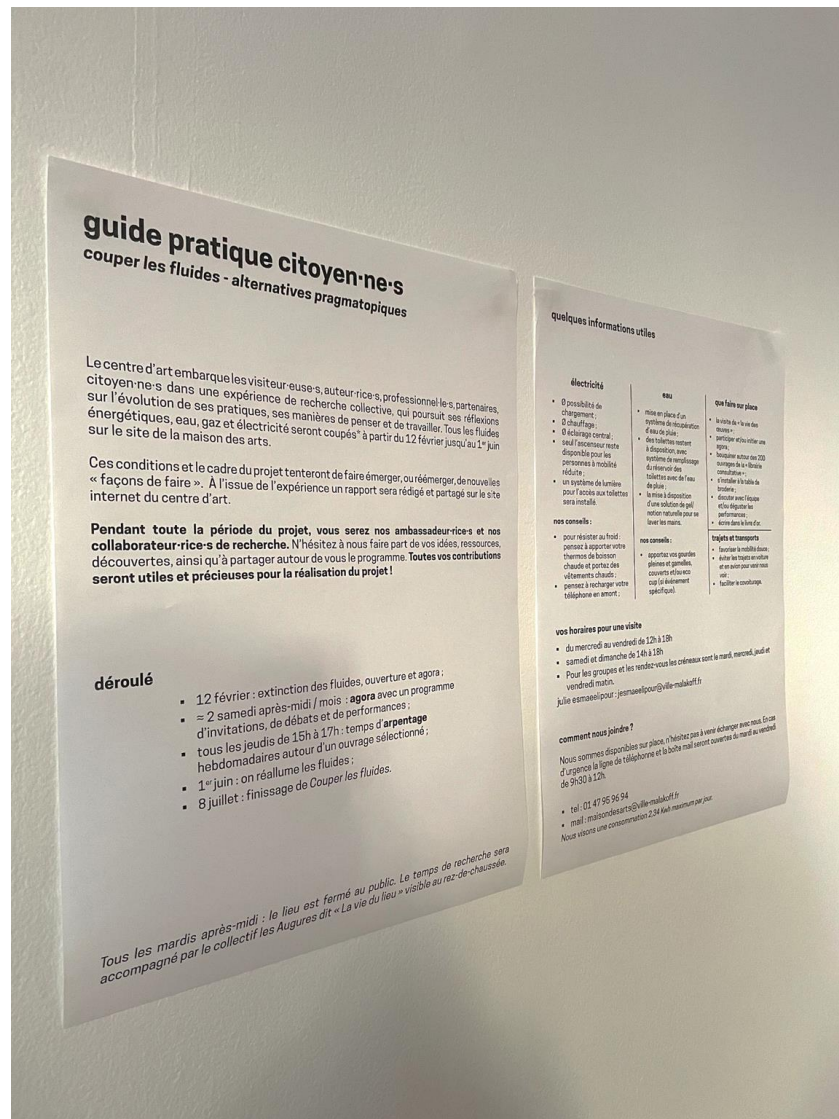
- **Créer un cadre de parole et d'écoute sûr**
- **Les mardis après-midi temps de travail toutes ensemble - 14h-17h**
- **Mettre en place une permaculture de la communication**
- **Faire un planning de répartition de la gestion des fluides lorsque ceux-ci sont ouverts**
- **Veiller à l'équilibre de travail et d'implication de chacune**
- **Créer des conditions d'accueil favorables pour les intervenant·es/artistes**



guide pratique

Elaboration d'un guide pour les partenaires, artistes-auteur·rice·s et intervenant·e·s afin de les sensibiliser et les engager dans la démarche du centre d'art et d'un guide pour les citoyen·ne·s pour préparer leur venue en amont.

Ce guide était envoyé en amont à l'ensemble et partageait les règles et les conseils pour que chacun·e puisse adapter, préparer son intervention et ses outils de travail.

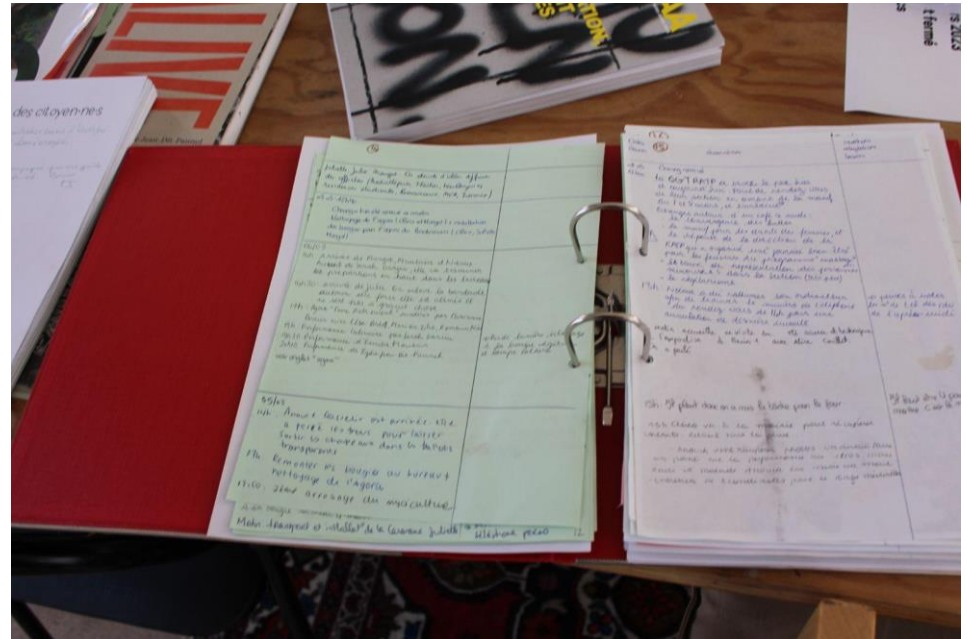


le journal de bord

Pour nous permettre de suivre le quotidien du projet et des membres de l'équipe, un journal de bord papier a été mis en place sous la forme d'un classeur, complété à mesure par les membres de l'équipe.

Le papier et des intercalaires étaient issus du réemploi (brouillon, réutilisation de papier issu d'autres projets) fournis par la reprographie de la mairie de Malakoff.

Au fil du projet, le journal a évolué, s'est vu complété par de nouvelles rubriques, agrémentant l'analyse du projet.



les axes et les indicateurs retenus

axes d'observations	indicateurs retenus
<u>eau</u>	relevé des factures des années passées
	nombre de bouteilles remplis (en litre)
<u>gaz</u>	relevé des factures des années passées, relevés de compteurs
<u>électricité</u>	relevé factures, relevés de compteurs
<u>achats</u>	liste des achats 2021-2022, observation achats pendant le projet
<u>matériaux</u>	% de réemploi
	% de prêt
	poids évité (réemploi/prêt)
	recup / biomatériaux
<u>conditions de travail</u>	températures relevées et suivi
	note moral
	nb de fournitures données
	nb de visites de la médecine du travail
<u>déchets</u>	poids (en kg) et volume (m3) issus des relevés Mairie + vallée sud

axes d'observations	indicateurs retenus
<u>compost</u>	volume (en m3)
<u>numérique</u>	nombre d'heure par mois
	nb de mails envoyés 2021-2022
<u>communication</u>	nombre de newsletters envoyées
	nombre d'articles de presse
	nombre de posts réseaux sociaux
<u>fréquentation</u>	nombre de citoyen.ne.s sensibilisés (tableau)
<u>typologies des publics</u>	métiers partagés (sans demander)
<u>mobilités publics, équipes et intervenant.e.s</u>	km parcourus, provenance, mode de transport
	km parcourus, provenance, mode de transport
<u>transport des oeuvres</u>	km parcourus et moyen de transport
<u>alimentation - catering</u>	liste des habitudes de consommation
<u>habitudes</u>	observation des changements d'habitudes
<u>biodiversité</u>	inventaire
<u>relations tutelle et parties prenantes</u>	subvention demandées + obtenues
<u>dialogue parties prenantes</u>	nb et typologies de partenaires

numérique

Type de suivi :

→ tableau de suivi du nombre d'heures sur les ordinateurs

Observations :

→ privilégier les rapports humains pour accentuer la convivialité des lieux de culture et d'accueil de publics
→ plus de communication orale ;
→ économie des mails : réduction de la masse de mails envoyée et travail de synthèse ;
→ diminution de l'usage des réseaux sociaux ;
→ maintien de 6 newsletters d'information sur le programme en début de mois.

Adaptation :

→ tableau de quota du nombre d'heures d'utilisation d'ordinateur a été créé pour comptabiliser les heures non-utilisées par certains membres de l'équipe et de pouvoir les redistribuer selon les besoins ;
→ des jours de télétravail pour les métiers administratifs
→ les rencontres et les déplacements furent privilégiés ;

Ce que cela nous apprend :

→ l'usage quotidien d'équipements numériques provoque des troubles physiques (sommeil, posture etc.) ;
→ il est impossible de se passer de l'ordinateur pour les métiers administratifs notamment ;
→ certains métiers en contact direct avec les citoyen·ne·s interrogent les besoins numériques.

Ce qui est répliquable

→ limiter l'usage des équipements numériques pour les métiers qui peuvent s'en passer : métier d'accueil de public, de médiation.
→ limiter/restreindre l'usage des appareils numériques dans les réunions.

Aller plus loin

→ freiner le déploiement de dispositifs de médiation numérique et privilégier le rapport humain ;
→ soutenir les moments de déconnexion numérique.
→ arrêter les réseaux sociaux tout en mettant en place une stratégie de communication orale, mesurée, innovante et sobre.
→ Une communication ciblée et écoconçue

les expérimentations de sobriété énergétique

le four solaire

Observations :

→ utilisation du four solaire 3 fois. Bonne cuisson mais demande trop de temps. Il faut mettre à cuire le matin en arrivant pour que le plat soit chaud le midi. Cette expérimentation ne semble pas concluante pour l'ensemble de l'équipe

Possibilité d'expérimentation :

→ vérification de la consommation du four à micro-ondes VS réchauffer un plat dans une casserole + eau

Solution low tech :

→ faire avec le déjà là
→ marmite norvégienne

le four à pain

Observations :

→ utilisation 3 fois : ce four est un objet artistique plus qu'un four à pain opérationnel. Il a été difficile pour l'équipe de se projeter dans une utilisation régulière en l'état. Cependant, il serait intéressant de voir s'il peut inspirer la création d'un outil opérationnel

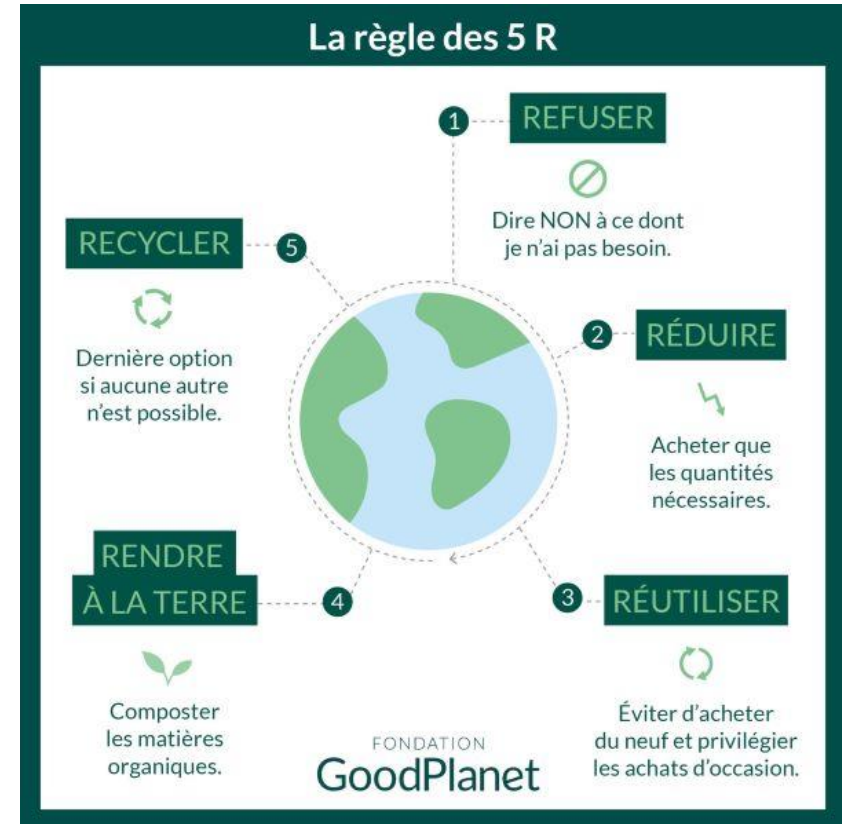


le renoncement : premiers pas vers la sobriété et les achats responsables

80% des impacts environnementaux d'un projet se décident dès la phase de conception. Il est par conséquent essentiel de se poser les questions du renoncement et de la réduction des besoins en amont. C'est en appliquant ce principe que certaines décisions furent prises afin de réduire les impacts.

Observations :

- **renoncement au fait de travailler avec l'artiste Maria Louizou impliquant le transport d'oeuvres depuis la Grèce ;**
- **renoncement à l'impression du livret de médiation adulte ;**
- **renoncement à l'utilisation d'appareils électroniques par les intervenant·e·s (pas de vidéoprojecteur), remplacés par l'utilisation de panneaux papier et de velleda**
- **réduction des stories et publications sur les réseaux sociaux sauf pour des annonces ponctuelles liées à l'agenda.**



fréquentation

Type de suivi :

→ suivi dans le journal de bord

Observations :

→ nombres de visites au 29/06/2023 :

Individuels :	684
Groupes :	832
1ère visite :	141
Arpentages :	143
Agoras :	308
Total :	2327

Moyenne de fréquentation des 3 dernières exposition : 1339 personnes

Soit une augmentation de 60% de la fréquentation

Ce que cela nous apprend :

→ la position radicale du projet a certainement été un déclencheur de fréquentation

→ le bouche à oreille a été très important : la médiation au sein de l'exposition a joué un rôle majeur

Ce qui est répliquable :

→ une médiation axée sur la pédagogie

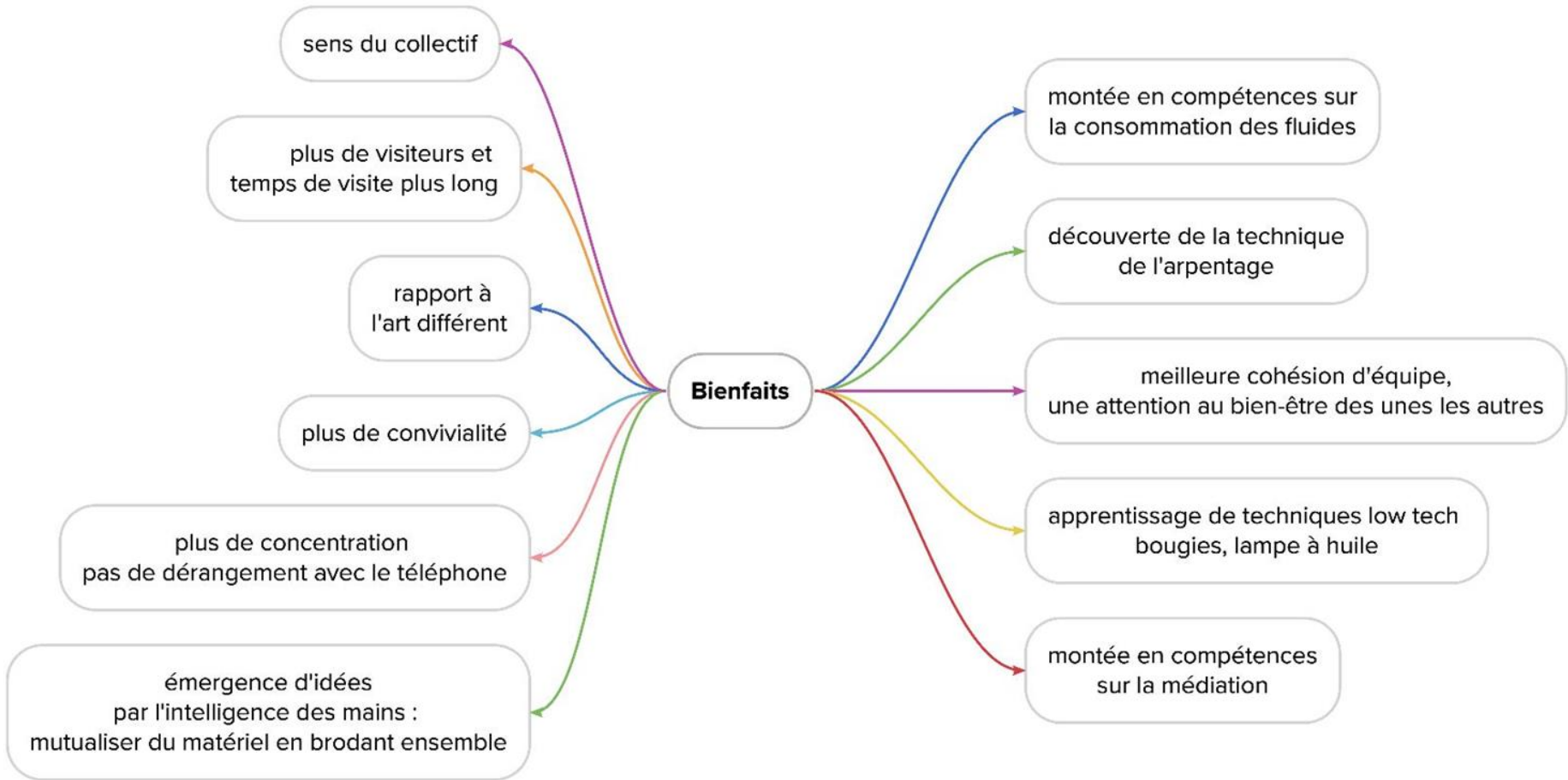
Aller plus loin :

→

les observations



les bienfaits observés



productivité au travail

Le rapport et le mode de travail ont été largement éprouvés par chaque membre de l'équipe. Dès le départ, la question de la productivité a généré des doutes : vais-je réussir à être aussi efficace ?

En renonçant, en utilisant moins l'ordinateur, l'équipe a-t-elle moins travaillé ? Est-ce que travailler avec une restriction des fluides diminue la productivité ?

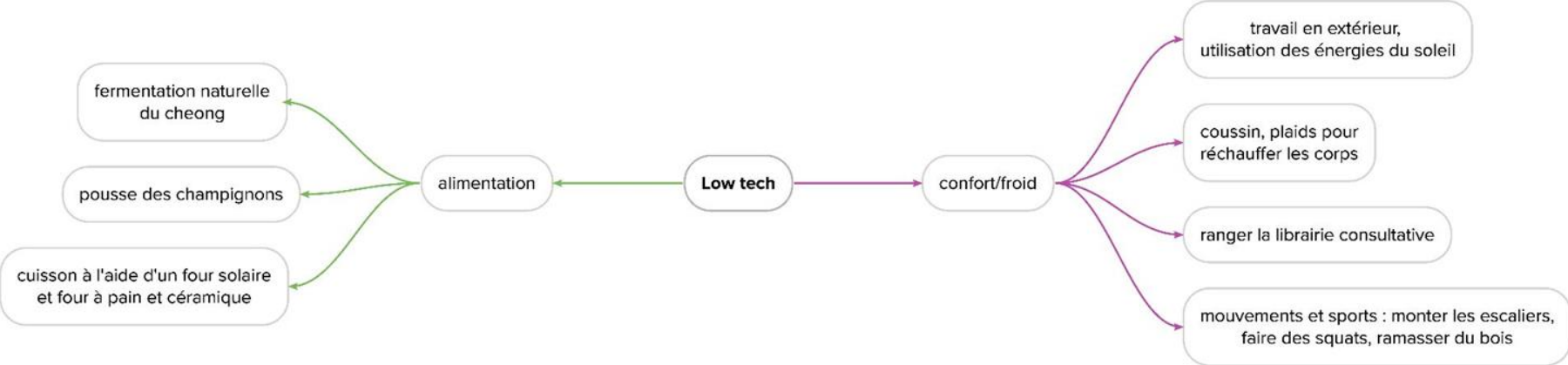
Renoncer implique de mettre en place de nouvelles mesures : supprimer un guide de médiation papier implique d'accentuer la médiation orale, la présence dans les espaces d'exposition aux côtés des visiteurs, concentrer son attention sur un temps court mais aussi profiter d'un temps sans écran qui permet la réflexion, la communication orale, le soin des lieux, des oeuvres, des publics...

Renoncer à 7h d'ordinateur.

L'usage de l'ordinateur apparaît quasiment indispensable pour certains métiers administratifs et comptables car les démarches sont dématérialisés. Pour les métiers de la communication ou de la médiation, l'efficacité du travail s'est inscrit sur des activités "en réel", conduisant les équipes à s'engager davantage dans les mission et à se sentir mieux au travail.

Il n'y a pas eu de temps d'arrêt, de temps sans travail, contrairement à ce que l'équipe avait pu imaginer. Les extraits d'interviews suivants en témoignent.

les tentations low tech



l'analyse du Cycle de vie : outil de l'écoconception de l'exposition

Est-ce que le projet *Couper les fluides* est un projet éco-conçu ?

Pour mesurer l'écoconception, il est nécessaire de réaliser une Analyse de Cycle de Vie (ACV), comme on ferait un Bilan des Émissions des Gaz à Effet de Serre (BEGES) pour mesurer l'impact carbone. Sans pour autant réaliser une ACV coûteuse par un bureau d'études spécialisé, nous nous servons aujourd'hui de la "démarche de l'écoconception" par le cycle de vie proposée par l'ADEME et le Pôle écoconception avec la méthodologie de la Roue de Brezet.

De la conception de l'exposition à sa fin de vie, en passant par l'approvisionnement, la production, la logistique, le temps d'accueil au public, un certain nombre d'actions peuvent être analysées en prenant en compte toutes les étapes du cycle de vie des projets culturels et artistiques.

Sur la page suivante, nous avons réalisé cette analyse. L'objectif est d'observer si tous les axes stratégiques d'une démarche d'écoconception ont été pris en compte. Il s'agit d'une analyse qualitative principalement.

1 - Sélection des matériaux ayant le moins d'impact

2- Réduction de la quantité de matière

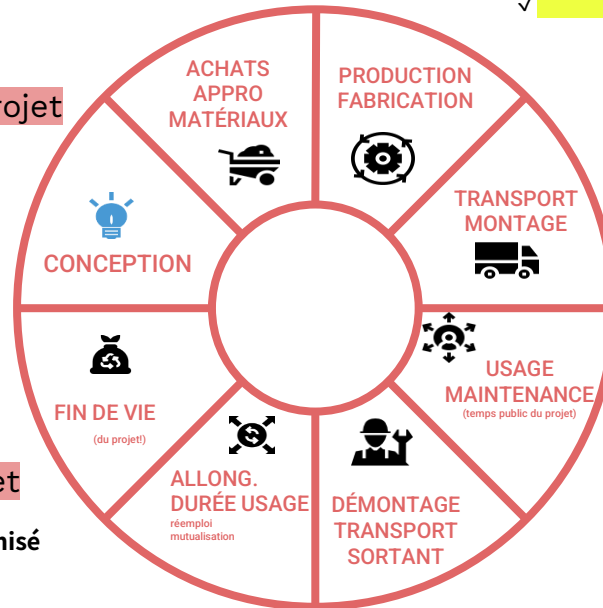
- ✓ Moins de matières
- ✓ Moins toxiques
- ✓ Renouvelables
- ✓ Recyclables (filère en France)
- ✓ Recyclées
- ✓ Issues du réemploi (**% de réemploi**)
- ✓ Adaptées à la durée d'usage
- ? Ressources locales

3 - Optimisation des techniques de production

- ✓ Moins de matière (réduction en masse et en volume)
- ✓ Moins de composants
- ✓ Moins d'étapes • moins d'énergie
- ✓ Moins de déchets (chutes)
- ✓ Moins de consommables • technologies propres
- ✓ Durable, réparable
- ✓ **Démontable, séparable pour un tri optimisé**
- ✓ **Modulaire, réversible**

0 - Management de l'écoconception de projet

- ✓ Repenser la façon de concevoir et produire
- ✓ Penser limitation des impacts à chaque décision, à chaque étape
- ✓ Anticiper ici la fin de vie du projet
- ✓ Agir ensemble : tous les métiers sont concernés ici
- ✓ Usage partagé



4 - Optimisation de la logistique

- ✓ Emballage plus léger, adapté, réutilisables, recyclables ou absent
- ✓ Taux de remplissage optimisé
- ✓ Modes de transports vertueux
- ✓ Trajets réduits, optimisés, mutualisés etc.
- ✓ Réduction du volume et du poids global
- ✓ Réduction du nombre de camions

7 - Optimisation de la fin de vie du projet

- ✓ **Démontable, séparable pour un tri optimisé**
- ✓ Anticiper la collecte
- ✓ Réutilisation anticipée
- Zéro déchet
- ✓ Durable, réparable
- Recyclage en boucles fermées

5 - Réduire l'impact environnemental de la phase d'utilisation

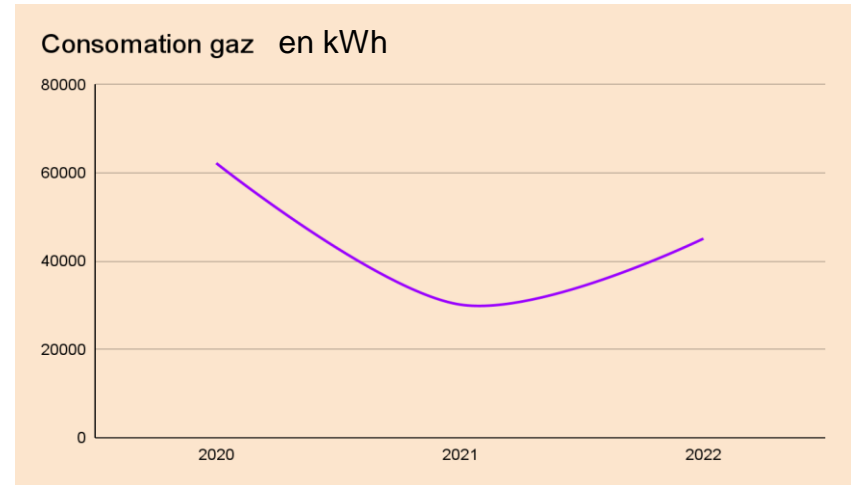
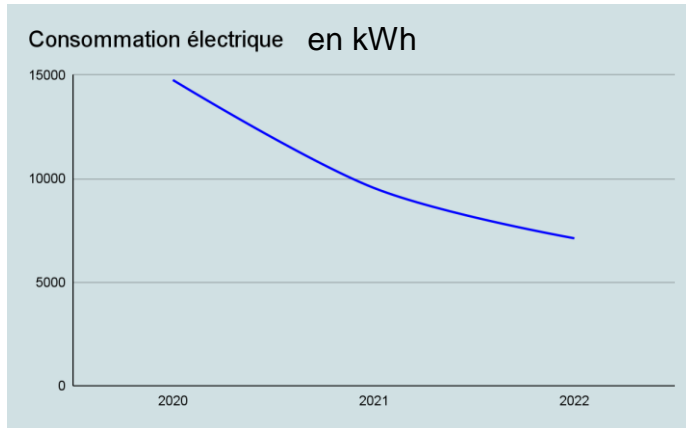
- ✓ Consommables réduits au minimum
- ✓ Sans déchets ultimes
- ✓ Réduire les pertes et les gaspillages (fluides)
- ✓ Diminuer la consommation d'énergie
- ✓ Mesurer l'impact du déplacement des publics et les sensibiliser

6 - Optimisation de la durée de vie du projet

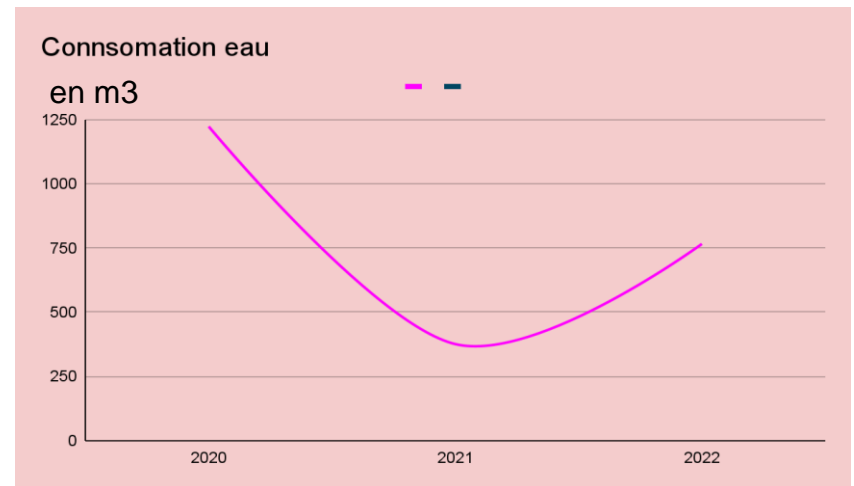
- Partager, mutualiser, faire itinérer
- Allonger la durée d'exposition (mais vraiment)
- ✓ Augmenter les petits événements liés à l'exposition (conférences, ateliers, ...)

✓ **Fait**
? **On ne sait pas**
Pas fait
! **Points névralgiques**

consommations du centre d'art

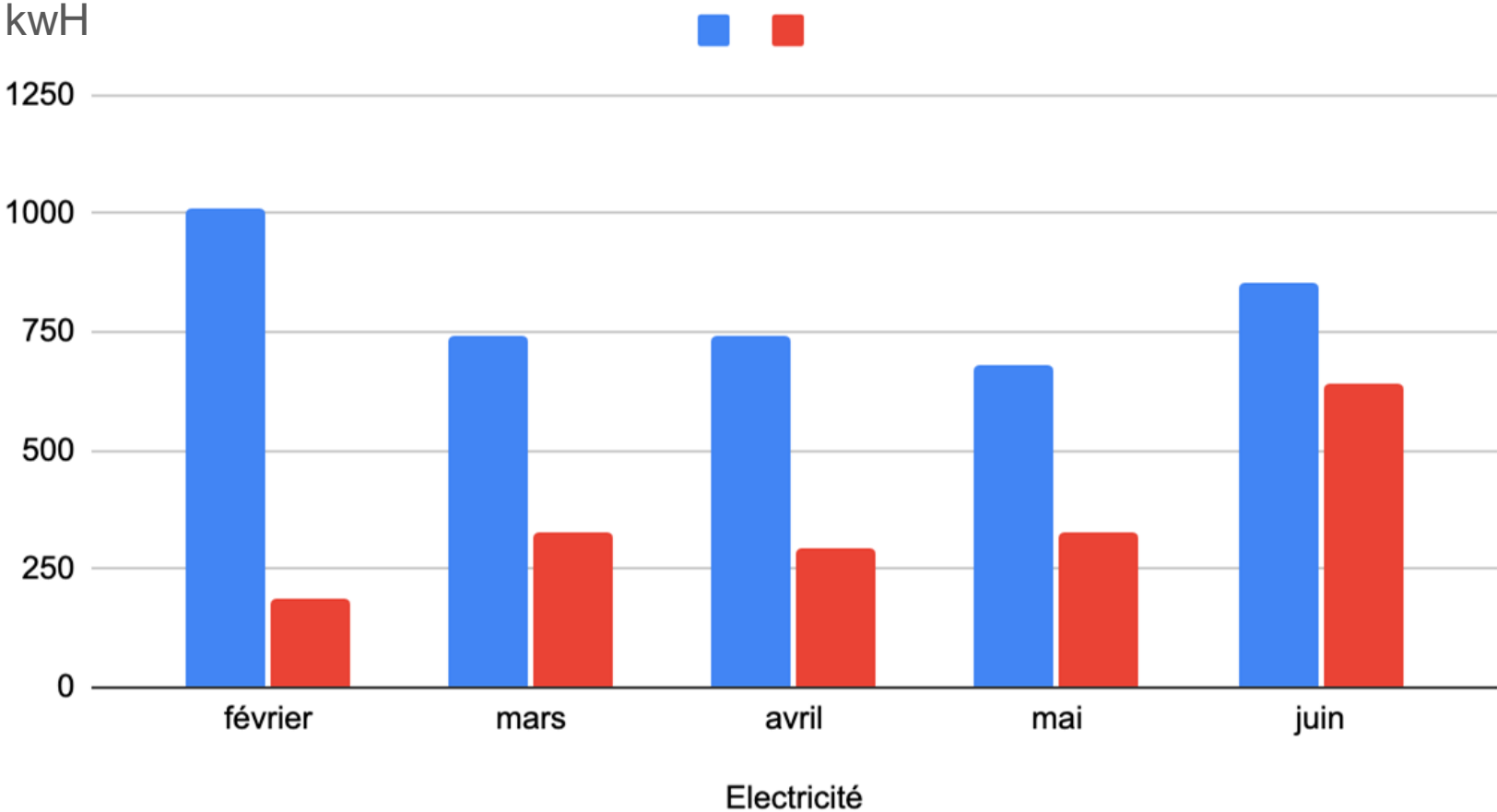


Consommations d'électricité, de gaz et d'eau pour les trois dernières années sur la base des relevés de compteurs et facturations détaillées des fournisseurs. (*documents et calculs détaillés sur demande*)



bilan : consommation d'électricité divisée par 3

2022 - 2023



l'analyse

Après analyse du cycle de vie du projet *Couper les fluides*, nous pouvons en conclure :

- la quasi totalité des actions à mener pour réduire les impacts environnementaux du projet ont été anticipées dès et par la conception du projet. L'ADEME estime que "80% des impacts environnementaux d'un projet peuvent être réduits s'ils sont traités dès la conception du projet, et ce bien avant d'engager les achats, la production et la logistique". Nous pouvons en conclure que ce chiffre est largement dépassé.
- l'ensemble des axes stratégiques (de 0 à 7 sur le schéma précédent) ont été largement traités : plusieurs actions par axe stratégique ont été respectées.
- la réduction voir l'absence de fluide aurait donc un lien direct avec l'écoconception d'un projet.
- ⚠ cette analyse qualitative ne permet pas d'affirmer que ce projet a été réalisé en totale "écoconception". L'usage de ce terme nécessite une mesure ACV réalisée par un bureau d'études spécialisé.
Nous pouvons cependant parler d'une "démarche d'écoconception complète" ou d'un projet "éco-produit"

la restitution du projet aux citoyen·nes



les décisions post-projet

→ **Chauffer les personnes et moins les espaces**

- ◆ Reprise du chauffage à 18° la journée et 16° la nuit
- ◆ Installation de textile feutré autour des bureaux pour garder la chaleur au niveau des jambes
- ◆ Acheter 7 paires de chaussons en laine de mouton

→ **Pas d'accueil de public l'hiver** : décembre, janvier, février car espace d'exposition non chauffé (accueil des publics jeunes complexes)

→ Créer une **charte** éco-citoyenne du centre d'art

→ Un guide de la **mobilité** pour les artistes

→ Garder la **librairie** consultative

→ Créer des automatismes de déconnexion : les **vendredi après-midi** : arpentage, un moment de recherche et pas d'ordinateur, pas de réunion d'équipe

→ Privilégier les rendez-vous physiques qui favorisent la rencontre

→ Partenariat avec la Crèche : épicerie solidaire pour l'alimentation des équipes

→ Jardin partagé (en cours)

→ Ne plus envoyer de pièces jointes mais utiliser systématiquement des plateformes d'envoi de fichiers (type filevert ou swisstransfert)

ce que l'équipe ne peut pas faire seule

Pour agir de façon plus systémique dans la réduction des impacts environnementaux, il faudrait :

- Installer des récupérateurs d'eau (prévue mais non réalisé à ce jour)
- Relier les toilettes aux récupérateurs d'eau et au lave-main pour récupérer cette eau non potable
- Aller vers l'autonomie du bâtiment d'une manière générale (installation de panneaux solaires ?)

partages d'expérience

Les invitations reçues et honorées :

- 14 mars 2023 : Centre culturel canadien - Exposer sans limites ? Expériences de proximité et enjeux de frontières

Rencontre autour de l'exposition « Le synthétique au cœur de l'humain », autour des questions et enjeux que soulève la diffusion internationale des artistes et de leur art.

- 7 juillet 2023 : AREC - agence régionale énergie climat Île-de-France.

à L'Institut Paris Region

Retour d'expérience et participation à l'atelier "Plan de sobriété acte II - Bonnes pratiques low-tech, Tourisme et événements éco-responsables" de la Fabrique francilienne des sobriétés.

Programme animé par Marie-Laure Falque Masset, AREC IDF.
Dominique Bulle - Plan de sobriété de la ville de Poissy- Juliette Giovannoni - Malakoff, le centre d'art coupe ses fluides

- 31 août 2023 : La cité des sciences. Dans le cadre des formations d'Universcience. La Cité des sciences mène un grand chantier sur le bâtiment et sur leur mode de travail en lien à la transition écologique.

Invitation : La sixième journée de sensibilisation et de mobilisation aux questions et enjeux liés au développement durable

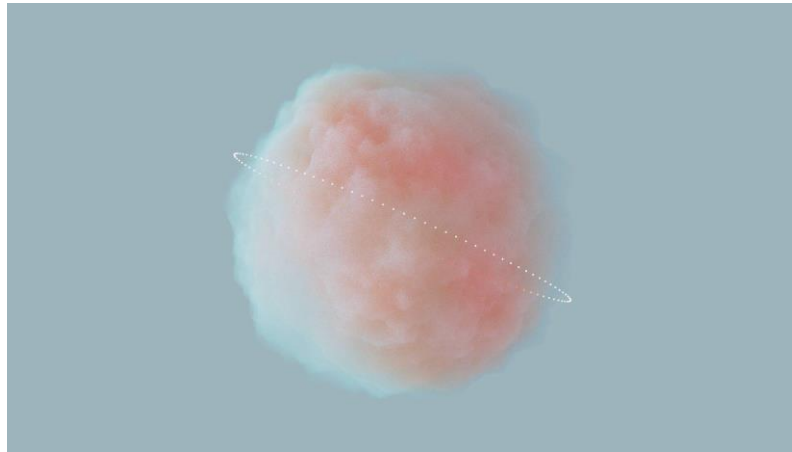
La transition énergétique et écologique, l'évolution des modes de travail et de consommation, l'irruption du numérique et l'émergence de modèles fondés sur une économie circulaire sont autant de défis posés au secteur de l'immobilier. De la conception d'un bâtiment à son utilisation, l'économie du secteur est en train de se transformer.

- 6 septembre 2023 : Assemblée des acteurs culturels de Rennes Métropole sur une réflexion et débat autour de la transition environnementale.
- 19 octobre 2023 : "Créer dans un monde à +4°C" par l'ATNA et Arter au Palais de Tokyo. Soirée dans l'optique de mobiliser les professionnels du secteur.
- 20 novembre 2023 : Journée professionnelle du réseau TRAM au Musée d'art moderne de la ville de Paris - "Éco-responsables ! Penser et transformer nos pratiques".
- 19 décembre 2023 : Parcours Culture Demain - Institut Français
- janvier 2024 : Cycle de rencontres | Décroître est un moment de création | Écopratiques, au Musée d'art moderne de la ville de Paris.

“couper les fluides” a inspiré :



Suite à la participation aux arpentages de la Chargée de mission transition écologique et culture de la Seine Saint Denis, toute la **Délégation à la Transition Écologique et de la Mission Gestion des connaissances** s'est déplacée et ont lancé la mise en place d'un programme d'arpentages dans le but d'aborder les sujets écologiques avec l'ensemble des agents du Département.



À l'automne 2023, le ministère de la Culture a rendu public son "**Guide d'orientation et d'inspiration**". Conçu pour s'adresser à l'ensemble des acteurs et des lieux du secteur culturel, il constitue une stratégie partagée de transition écologique du secteur de la culture. Le projet « Couper les fluides » cité dans les bonnes pratiques.

merci !
rendez-vous au centre d'art
pour le projet
« centre d'art nourricier »

ville de Malakoff 



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
- 12h à 18h
samedi et dimanche
- 14h à 18h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff



du 23 septembre au 10 décembre 2023

les dépossédés

elika hedayat

exposition

commissariat
françoise docquier

édito

Depuis 2010 le centre d'art lie ses recherches d'écouter-attentions en incluant dans sa programmation des invitations faites à des auteur-ices commissaires qui s'emploient dans leurs parcours à restituer la parole aux personnes stigmatisées et minoritaires. On peut ainsi penser au programme ***Herstory, des archives à l'heure des postféminismes***, co-construit avec l'historienne Julie Crenn et l'artiste Pascal Lièvre, qui en 2017, a fait entendre les voix de féministes, femmes, hommes et LGBTQIA+ du monde entier en amont du mouvement #MeToo. En 2019, la magnifique exposition ***Où est la maison de mon ami ?***, imaginée par trois femmes commissaires Dunia Al-Dahan, Paula Aisemberg et Véronique Bouruet Aubertot réunissait une vingtaine d'artistes issu-es de la scène contemporaine syrienne, offrant aux auteur-ices un dialogue et la possibilité de témoigner. Plus récemment, l'exposition ***Quelque part entre le silence et les parlés*** (2021) curatée par Florian Gaité, proposait une oreille tendue par-delà la Méditerranée en réunissant ainsi des artistes né-es, vivant-es et travaillant en Algérie, dont la recherche est en prise directe avec les langues plurielles de leur pays.

C'est donc dans cette même ligne éditoriale, que pour inaugurer sa nouvelle saison, le centre d'art réunit un binôme-complice de longue date, la commissaire d'exposition Françoise Docquier et l'artiste iranienne Elika Hedayat.

Cette exposition réactive, à partir d'une série inédite, les engagements du centre d'art à insuffler des moyens de résistance à travers la création artistique. Par la prise d'un travail ***in situ***, l'artiste opère un basculement vers des cosmogonies sensibles, à la

fois personnelles et universelles. La création se manifeste alors en tant que productrice d'imaginaires qui invitent à réinterroger nos héritages et qui allouent des alternatives face aux violences systémiques. L'artiste dont le contenu de son travail s'engage sur les questions écologiques rebondit à la fois sur le projet ***Couper les fluides***, qui vient de se terminer et sur celui à suivre ***Le centre d'art nourricier***.

Aude Cartier
Directrice centre d'art contemporain de Malakoff

note de la commissaire

Le titre de l'exposition d'Elika Hedayat *Les Depossédés* présentée sur le site maison des arts du centre d'art contemporain de Malakoff en septembre 2023 est emprunté au livre éponyme de l'écrivaine américaine de science-fiction Ursula K. Le Guin, considérée aujourd'hui comme une des figures influentes de la littérature aux États-Unis. S'intéressant à la question éthique et spirituelle de l'altérité et la prise en compte du regard de l'autre, Ursula K. Le Guin aborde des sujets de préoccupation actuels comme la mise à l'épreuve du lien social, le binarisme de genre, le féminisme, l'homme dans le règne du vivant, les menaces écologiques, la colonisation, l'expansion ou la disparition des espèces humaines.

C'est avec les mêmes interrogations et le même sentiment d'être dépossédée qu'Elika Hedayat a construit ce projet d'exposition pluridisciplinaire, à travers la représentation d'un monde imaginaire et chaotique, traversé par son propre vécu. Un travail d'une profonde et forte unité où l'artiste privilégie l'évidence muette de ses dessins, de ses peintures et de ses fresques in situ pour accomplir là une œuvre d'autant plus éloquente qu'elle oblige le regardeur à s'attarder sur la pertinence du propos.

Se libérant de toute conception décorative ou ornementale, Elika Hedayat montre un univers inspiré de faits réels allant de la révolte du peuple iranien à la chapelle des arbres à loques dans un village en France, passant aussi par des préoccupations contemporaines universelles marquant notre époque comme l'écologie et l'identité du genre.

elika hedayat

Née à Téhéran en 1979. Vit et travaille entre Paris et Téhéran.

Après des études de communication visuelle à l'Université publique d'Art de Téhéran, elle arrive en France en 2004. Elle est ensuite admise à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier d'Annette Messenger dont elle sort avec les Félicitations du Jury en 2008. Au cours de ses études aux Beaux-Arts et dans le cadre d'un échange, elle étudie le cinéma à l'université Emily Carr au Canada. Elle intègre en 2010 le Fresnoy, le studio national des arts contemporains à Tourcoing.

Pour ses œuvres, Elika Hedayat se sert souvent des témoignages et du documentaire expérimental mises en scène dans un univers onirique et imaginaire. Ses histoires sont contemporaines et ses personnages réels.

L'ensemble de son œuvre revisite des références historiques, les transférant sur le terrain de l'expérience personnelle, utilisant principalement les diverses possibilités de son répertoire comme document narratif et outil de récupération de la mémoire.

Réalité, mémoire et imaginaire s'interpénètrent dans un récit personnel sous des formes différentes : dessins, vidéos, documentaire, peinture et performance.

« Depuis des années, dans ma démarche artistique et mes dessins, je mets en scène un monde imaginaire tel que le souhaite un système de pouvoir idéologique en quête d'utopie. Système qui est pourtant fasciné par la modernité, la technologie et les médias et qui aimerait s'en servir pour arriver

note de la commissaire

Ses personnages – humain et animal – les sites, les villes sont tous objets d'évasion. Ses figures – multiples et pourtant familières entre elles - ne semblent tenir qu'à un fil : celui de la volonté d'expliquer le monde. L'ensemble de la série **Les dépossédés** représente à la fois la liberté perdue et le risque à vouloir la reconquérir.

Avec d'autres médiums - fresque, dessin, animation, vidéo - l'artiste met en espace des personnages et des signes hors de tous les itinéraires, de toutes les limitations inhérentes à nos sociétés actuelles.

Elle joue d'une authentique insubordination à l'ordre établi pour faire avancer sa réalité picturale dans le domaine de la poésie. Elle fait appel en permanence dans ses œuvres aux forces de rupture que souvent nous avons oublié : l'émotion, l'imagination, le désir du bonheur et celui d'en payer le prix. C'est une humanité presque sans visage qui existe. L'espace absorbe les êtres et les choses, on pourrait parler de réification s'il n'y avait dans le travail de l'artiste un sens du tragique qui, par-delà des choses, concerne très évidemment l'humain.

Et curieusement cet art de la violence par le sujet devient en même temps un art de contemplation, de pénétration, d'intériorisation par glissement constant qui se fait entre les sujets abordés.

Avec ce nouveau travail, Elika Hedayat affirme son statut d'artiste indépendante – rétive à toute espèce de pression ou d'embrigadement. Solaire, parfois jugé solitaire, elle a acquis, par fidélité à soi, à ses origines, à sa qualité d'exilée et, de fait, à sa double culture mais aussi par le travail et par une austérité farouche qui lui est propre, un véritable sens de l'universel. Elle est

un jour à ce monde qu'il considère être parfait. Dans mes travaux, on voit ce système idéologique devenir difforme, mutilé. À force de vouloir réaliser l'utopie, il donne naissance à un monde chaotique, une dystopie. Dans mes dessins, la figure humaine s'entremêle parfois à l'animal et l'animal au végétal. Le rapport au corps et au sexe, le pouvoir, la domination et la mutation sont les noyaux durs de mon travail.>

Elika Hedayat est représentée par la Galerie Aline Vidal à Paris.

françoise docquier

Historienne de l'art, universitaire à Paris 1 Panthéon Sorbonne jusqu'en 2020 (Responsable de la mention Direction de projets culturels et établissements publics et du master 2 Sciences et Techniques de l'Exposition.) Elle enseigne aujourd'hui à l'IESA.

Ses recherches et publications portent sur l'esthétique de l'art moderne et contemporain et la photographie et sur le commissariat d'exposition.

Elle est curatrice indépendante pour notamment : **Michel Journiac, l'action photographique** en 2017 à la Maison Européenne de la Photographie, **L'oiseau bleu- Edi Dubien Romain Bernini, Suzanne Husky**, Daegu Art Factory en septembre 2022 en Corée, **La vie quotidienne pas si simple** au Musée d'Art Contemporain Université Nationale de Séoul en octobre 2022, **Portrait (collection Damien et Florence Bachelot)** au musée Reattu

note de la commissaire

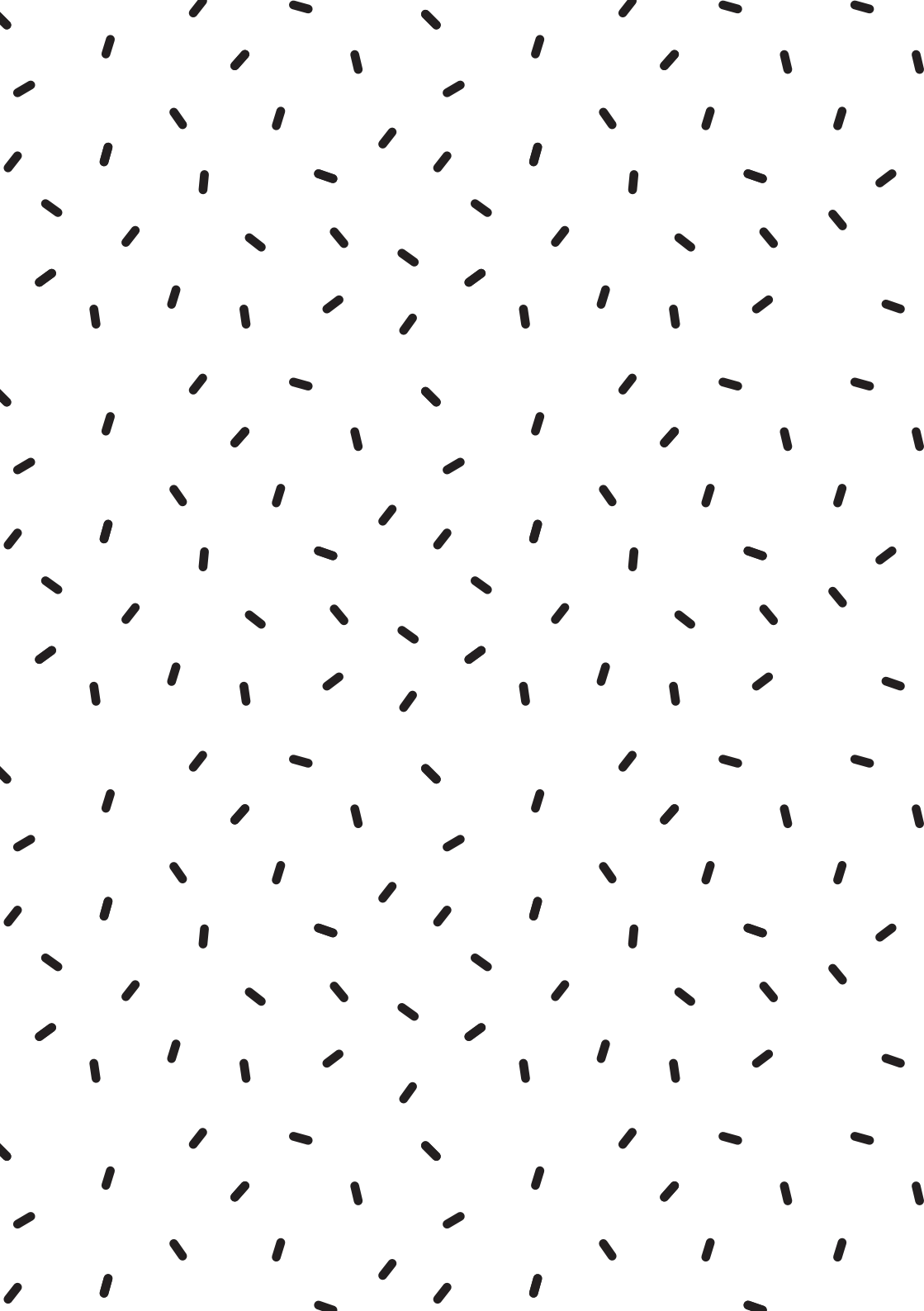
une de ces créatrices uniques qui, avec ses images, fait avancer la réflexion dans le domaine des rapports de l'art avec la réalité sociale tout en conservant une authentique et courageuse rébellion graphique, hors de tout sentier battu.

Texte de Françoise Docquier

à Arles dans le cadre des Rencontres d'Arles 2023, une exposition solo de l'artiste Erika Hedayat au centre d'art contemporain de Malakoff à l'automne 2023 et une exposition *Le Temps* du photographe Raphael Dallaporta pour le département du Var en 2024 à l'Abbaye de la Celle.

Françoise Docquier a été élue en 2022 correspondante pour la section Sculpture de l'Académie des Beaux-Arts Institut de France .

Elle est également auteure de documentaires sur l'art pour ARTE : **Bernard Buffet, le grand dérangeur** 2016, **César sculpteur décompressé** 2017 et en 2022 **Oskar Kokoschka, peintre européen. En préparation un 5é mn autour de Georges Mathieu.**



rendez-vous

du 23 septembre au 10 décembre 2023

tous les rendez-vous sont gratuits

inscription : maisondesarts@ville-malakoff.fr

23

septembre

16h - 19h
vernissage

- accès libre

6

octobre

14h - 16h
arpentage
les dépossédés,
ursula k. le guin
- sur inscription

7

octobre

16h
rencontre
avec l'artiste et la
commissaire
- sur inscription

25

octobre

16h - 17h30
on goûte aux
visites
visite enfants-
parents
- sur inscription

18

novembre

16h
rencontre
avec l'artiste et la
commissaire
- sur inscription

9

décembre

10h
visite contée
pour les bébés
- sur inscription

10

décembre

14h - 18h
finissage
- accès libre

œuvres



Elika Hedayat, n°7, série « Les dépossédés », 2022, dessin (crayon et aquarelle), 56 x 76 cm. © galerie Aline Vidal -En cours d'acquisition par le MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne.



Elika Hedayat, n°11, série « Les dépossédés », 2023, peinture à l'huile, 130 x 97 cm.
© galerie Aline Vidal.

œuvres



Elika Hedayat, n°13, série « Les dépossédés », 2023, peinture à l'huile, 130 x 162 cm. ©galerie Aline Vidal.



Elika Hedayat, n°14, série « Les dépossédés », 2023, peinture à l'huile, 130 x 162 cm.
© galerie Aline Vidal.

informations pratiques



métro



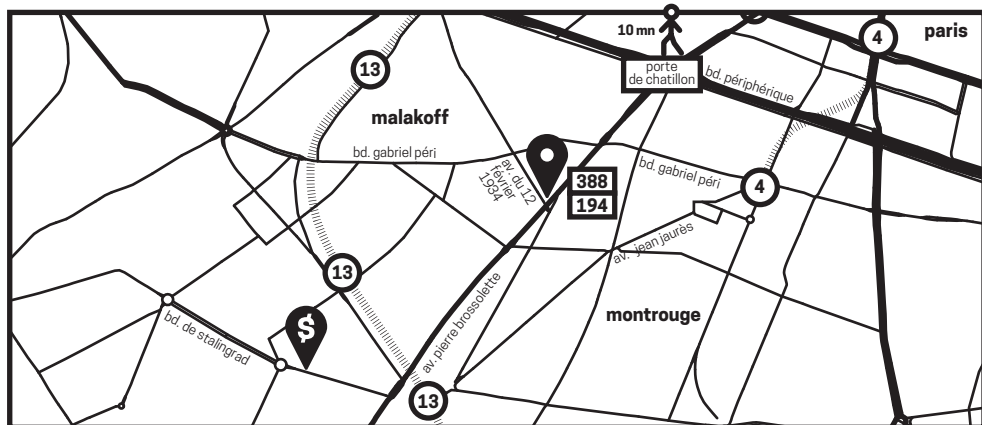
bus



la maison des arts



la supérette



accès

site maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Malakoff - Plateau de Vanves

métro ligne 4
station Mairie de Montrouge

voiture
Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossolette

site la supérette
28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Châtillon-Montrouge

contacts

direction
aude cartier

pôle médiation
et éducation artistique
julie esmaelipour

médiation week-end
muntasir koodruth

assistante médiation et éducation
artistique site maison des arts
jeanne berthier

assistante développement des
publics site la supérette
axelle maga

administration et production
clara zaragoza

pôle projets hors-les-murs
et la supérette
juliette giovannoni

régie technique
malo legrand

contact presse
maisondesarts@ville-malakoff.fr

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, BLA! et Arts en résidence.

Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

entrée libre

ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h
les samedis et dimanches
de 14h à 18h
les lundis et mardis sur rendez-vous.

www.maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

supérette
28 bd. stalingrad
92240 malakoff

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff



bilan nuit blanche métropolitaine 2023

nuit blanche 2023

en quelques chiffres

 2 000 m² d'espace investi au pied de la cite stalingrad

 environ 600 visiteur·euse·s

 environ 1 000 personnes touchées*

 19 artistes-auteur·ice·s

 12 projets artistiques

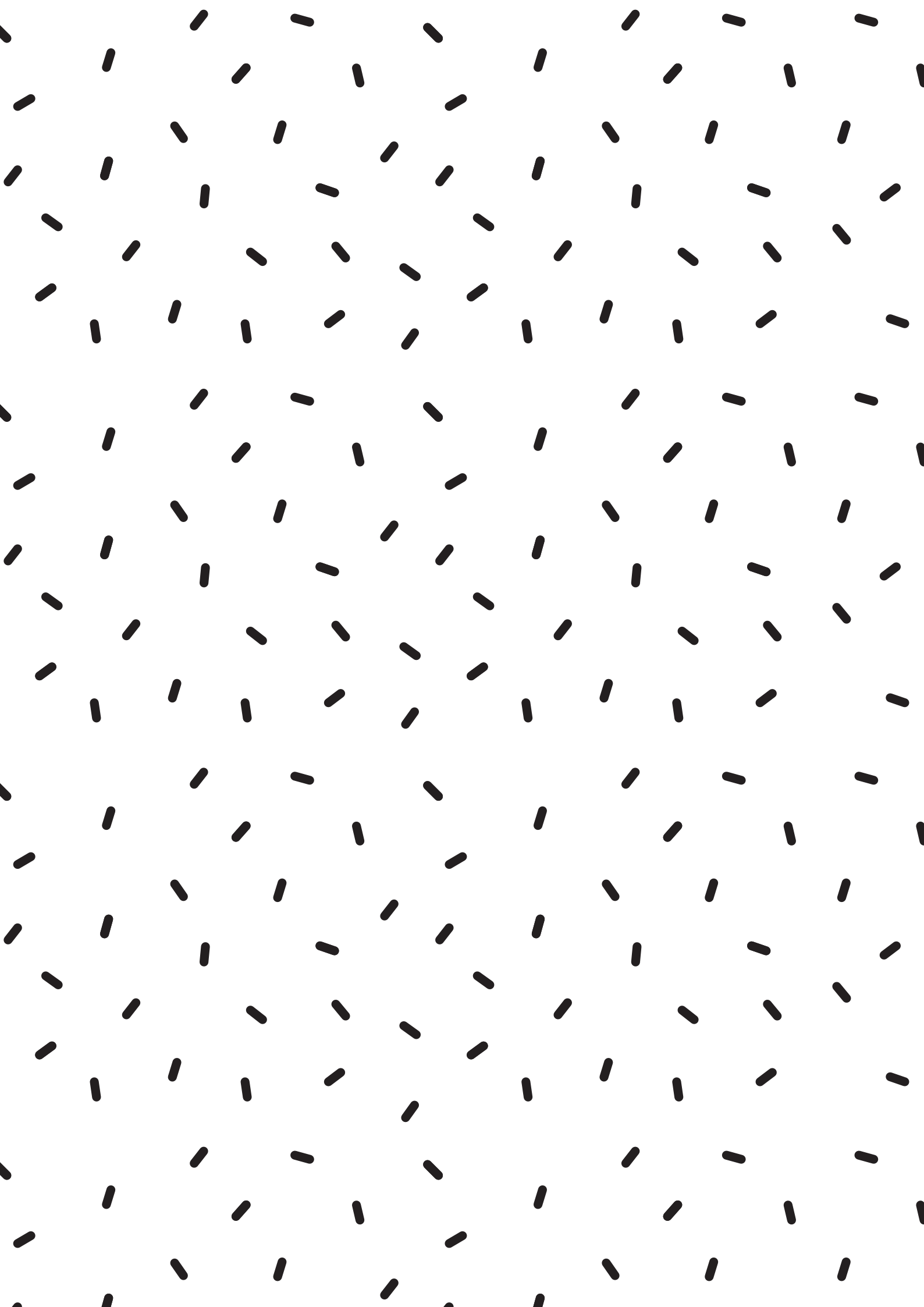
 100 collaborateur·ice·s

 6 mois de préparation en amont

nuit blanche 2023 commissariat de aude cartier

 21 - 28 boulevard stalingrad, à malakoff
le 3 juin 2023 de 19h à 00h

Cet événement s'est inscrit dans le programme officiel de Nuit Blanche, déployé entre Paris et la Métropole sur le thème « Jardin des délices », sous la direction artistique de Kitty Hartl. Une initiative de la ville de Paris, coorganisée avec la Métropole du Grand Paris.



description et contexte

Cette année, la Nuit Blanche à Malakoff a célébré l'eau à travers sa dimension géographique, écologique, politique et esthétique. Au programme, il y avait des projections vidéos, des repas partagés, des ateliers, des débats, des visites et des rencontres avec des auteur·rice·s.

Depuis le 12 février, l'eau, l'électricité et le gaz ont été coupés au centre d'art, sur le site de la maison des arts. Le projet "Couper les fluides" a expérimenté et embarqué les visiteur·euse·s, les auteur·rice·s, les professionnel·le·s, les partenaires et les citoyen·ne·s dans une expérience inédite, réflexive et éco-responsable.

À l'occasion de la Nuit Blanche, l'Agora "Circo Minimo" d'Olivier Vadrot, une œuvre majeure du projet, a été déplacée et installée sur l'esplanade au pied de la cité Stalingrad et de la supérette, lieu d'expérimentation du centre d'art. Propice aux réflexions et aux débats, un programme d'échanges spécifique en trois temps a relié les recherches du centre d'art aux enjeux de la Nuit Blanche. Ces temps ont abordé les droits des nuages et de l'eau avec Mathieu Simonet, les questions de permaculture et de faire collectif avec Thierry Boutonnier, COAL et le collectif l'Abérette, ainsi que l'écosystème d'un quartier avec Ema Drouin et les habitant·e·s du quartier.

Simultanément, des films d'auteur·ice·s qui soulèvent les questions de l'eau en tant qu'enjeu précieux et universel ont été diffusés sur un écran géant. Les artistes Abdessamad El Montassir, Yuyan Wang, Anaïs-Tohé Commaret et Lola Gonzàlez, sur une proposition du Salon de Montrouge, ont été présentés, suivis du film "Marcher sur l'eau" de la réalisatrice Aïssa Maïga, diffusé en partenariat avec Malakoff Scène Nationale et le Cinéma Marcel Pagnol.

Pour accompagner la soirée, l'autrice Ema Drouin, fondatrice du Deuxième Groupe d'Intervention, a proposé un espace de gratuité géant et des spécialités culinaires préparées par les habitant·e·s du quartier et le Nid des Producteurs.

En bonus, l'installation participative et performative "Appel d'air" de Thierry Boutonnier et COAL, soutenue par la Société du Grand Paris, a permis aux habitant·e·s et aux associations du quartier d'adopter une bouture d'arbre. En famille, il était également possible de participer à un atelier pain avec l'artiste boulangère/cuisinière Bulle Meignan, de faire une balade à vélo au départ de la ville d'Arcueil chez nos amis d'Anis Gras, et la fidèle radio MLK a proposé de vivre l'expérience de la Nuit Blanche en replay.

Avec le soutien de la Métropole du Grand Paris.

Dans le cadre des « Rencontre de la Culture » à Malakoff.

programmation

au programme de 19h à 00h

les agoras

Cette œuvre en forme d'agora reprend le rôle d'un forum romain. L'architecte Olivier Vadrot l'a pensée pour rassembler les personnes et les inviter à débattre avec une parole libre. Pour la Nuit Blanche, elle s'est installée sur la pelouse au pied de la cité Stalingrad.*

Ces agoras étaient des moments d'échange et de débat collectif, où les participant-e-s de la Nuit Blanche étaient invité-e-s à participer. Les discussions visaient à mettre en cohérence les enjeux de la Nuit Blanche, tels que les droits des nuages et de l'eau, la manière de faire collectif et l'écosystème d'un quartier.

▪ agora "faut-il protéger les nuages ?" de 19h à 20h

L'écrivain Mathieu Simonet a invité les participant-e-s à prendre le temps d'observer les nuages. Puis, sous la forme d'un débat, il a proposé de réfléchir au contrôle des nuages et aux technologies permettant de les faire pleuvoir.

▪ agora "comment faire face aux questions de biodiversité et de permaculture en milieu urbain ?" de 20h à 20h45

Le collectif Abérierette, en résidence à la supérette, et l'artiste Thierry Boutonnier ont discuté avec poésie des outils et des moyens mis en place en tant qu'auteurs pour répondre au soin à apporter à la biodiversité. Cette programmation a été réalisée en partenariat avec la Société du Grand Paris.

▪ agora "comment est impulsée l'entraide et la solidarité par les citoyens et les citoyennes d'un quartier ?" de 20h45 à 21h30 (agora annulé)

Les habitant-e-s de Stalingrad et Ema Drouin sont venus raconter leur quartier, discuter de leur écosystème et de leur espace de gratuité mis en place depuis 2018.

les projections en plein air



Agora dans l'œuvre *Circo minimo*, Olivier Vadrot, Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.

* Olivier Vadrot, *Circo minimo*, amphithéâtre miniature, contreplaqué de peuplier, vis de peinture, 91 (h) x 404 x 404 cm

 La radio MLK propose de vivre l'expérience de la Nuit Blanche en replay sur son site internet <https://radiomlk.fr/replay/>

programmation

▪ sélection de films d'artistes du champ des arts visuels autour de la thématique de l'eau de 19h à 21h30

Programmation en partenariat avec le Salon de Montrouge

- Abdessamad El Montassir, Galb'Echaouf, 18'43", 2021.

- Yuyan Wang, One Thousand and One Attempts to Be an Ocean, 11'30", 2021.

- Anaïs-Tohé Commaret, Eso que nos lleva - Ce qui nous pousse, Produit par Le Fresnoy avec l'aide de Guylaine Huet Réalisé par Anaïs-Tohé Commaret, Image Nicolas Jardin, Son Léon Favier, Montage Anaïs-Tohé Commaret, Mixage son Clément Décaudin, Montage son Benjamin Poilane

- Lola González, Tonnerres, 14'30", 2022, Crédits Lola González et la galerie Marcelle Alix

▪ projection du film "marcher sur l'eau" de aïssa maïga de 21h30 à 23h

Programmation en partenariat avec Malakoff scène nationale, Cinéma Marcel Pagnol

Sélectionné en 2021 au Festival de Cannes. Une fiction engagée de la réalisatrice qui donne à voir la vie des habitants du village de Tatiste (Niger) et leur difficulté d'avoir accès à l'eau. (en attente de la confirmation de la venue de Aïssa Maïga).

les performances

▪ espace de gratuité - ema drouin - deuxième groupe d'intervention de 19h à 22h

Ema Drouin s'est emparée de la départementale pour y proposer un espace de gratuité grand format.

▪ spécialités culinaires de 20h à 22h

À partager, des petits plats préparés par les habitant·e·s du quartier avec la complicité d'Ema Drouin, Nid des Producteurs, de l'Aberiette et de Bulle Meignan.

▪ "appel d'air" - installation participative de thierry boutonnier, eva habasque, sylvain gauffilier et coal de 20h45 à 21h30

Appel d'air a proposé une installation performative et participative autour de l'adoption d'un arbre du Grand Paris Express dans le quartier Stalingrad.

Programmation en partenariat avec la Société du Grand Paris

les visites

▪ visite de la supérette de 19h à 00h

Visite et présentation du travail de recherche du collectif Abériette, en résidence.

▪ visite de l'atelier de curiosité de 19h - 00h

Une plongée dans l'univers artistique d'Ema Drouin - Deuxième Groupe d'intervention et des archives photographiques et sonores de l'espace de gratuité.

programmation

les ateliers et les balades

▪ atelier faire son pain de 11h à 18h - site maison des arts

L'artiste Bulle Meignan boulangère/cuisinière a proposé un atelier de fabrication de pain dans le four de Laurent Tixador, dans le parc de la maison des arts. Les pains ont été dégustés lors du banquet des habitant.es.

▪ balade à vélo de 18h à 20h - au départ de anis gras, le lieu de l'autre, arcueil

Le rendez-vous était fixé à 18h à Anis Gras pour découvrir la Nuit Blanche et vivre un départ en fanfare. Accompagnés par l'association Dynamo Malakoff, les participants ont pu découvrir l'œuvre de Baptiste César en partenariat avec le Salon de Montrouge et profiter de la Nuit Blanche de Malakoff.

▪ taxitram - à partir de 19H

Départ en bus pour découvrir les Nuit Blanches du centre d'art contemporain de Malakoff, de la MABA à Nogent sur Marne et de la Maison Pop à Montreuil.

▪ navette fête de quartier nord à malakoff - nuit blanche

▪ atelier de pratique avec l'aberiette

Une semaine en amont de la Nuit Blanche, le collectif l'Aberiette a accueilli le public à la supérette et partager leurs recherches; Le collectif a proposé plusieurs ateliers autour de l'argile et de l'anthotype, autour de gestes ludiques accessibles à tou-te-s. Les productions ont ensuite été présentés à le soir de la Nuit Blanche.



Vue de la Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Vue de la Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Projections en partenariat avec le Salon de Montrouge, Nuit Blanche 2023 à Malakoff crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Appel d'air, Thierry Boutonnier, COAL, avec le soutien de la Société du Grand Paris, Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Agora dans l'oeuvre *Circo minimo*, Olivier Vadrot, Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.

circulation métropolitaine

les actions en faveur de la circulation des publics sur le territoire métropolitain en quelques chiffres

- ① balade à vélo
- ① taxitram parcours sud
- ① navette
- ④③ participant·e·s



Visite à la supérette, TaxiTRAM, Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Visite à la supérette, TaxiTRAM, Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Visite à la supérette, TaxiTRAM, Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Visite à la supérette, TaxiTRAM, Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.

circulation métropolitaine

les actions en faveur de la circulation des publics sur le territoire métropolitain en détails

balade à vélo

À l'occasion de la Nuit Blanche le centre d'art s'est associé à Anis Gras, le lieu de l'autre et au Salon de Montrouge pour faire vivre une balade cycliste nocturne et familiale. L'association Dynamo Malakoff a assuré l'encadrement du parcours et la sensibilisation des participant-e-s aux bonnes pratiques à vélo. Au départ de Anis Gras - Le Lieu de l'Autre pour vivre la programmation spéciale Nuit Blanche, ce parcours vélo de 3 kilomètres permettait ensuite de découvrir au square Renaudel à Montrouge, L'Abri de Fortune, œuvre dans l'espace public de Baptiste César. A leur arrivée à Malakoff, les participant-e-s ont profité du programme de la Nuit Blanche imaginé par son centre d'art contemporain.

taxitram

Le pôle médiation et éducation artistique a accueilli l'un des trois TaxiTrams organisés par TRAM, réseau d'art contemporain d'Île-de-France. Les participant-e-s de la balade ont ensuite eu l'occasion de découvrir les programmations Nuit Blanche de la Maison Populaire à Montreuil et de la MABA à Nogent-sur-Marne.

navette

Afin de créer des liens avec la Fête de Quartier de Nord, qui se tenait au Parc du Centenaire à Malakoff, le centre d'art contemporain proposait aux habitant-e-s du quartier de Stalingrad une navette. Cette navette partait du Boulevard Stalingrad et permettait de se rendre à la fête de quartier à 15h, puis de revenir à 18h30 pour le début de la Nuit Blanche.

médiation et éducation artistique

les actions du pôle médiation et éducation artistique en quelques chiffres

- ① atelier fabrication de pain
- ⑬ participant·e·s
- ① artiste
- ① journée d'atelier
- ③ médiateur·ice·s



Atelier faire son pain, avec l'artiste Bulle Meignan, dans le four à pain de Laurent Tixador, Nuit Blanche 2023, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Atelier faire son pain, avec l'artiste Bulle Meignan, dans le four à pain de Laurent Tixador, Nuit Blanche 2023, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Atelier faire son pain, avec l'artiste Bulle Meignan, dans le four à pain de Laurent Tixador, Nuit Blanche 2023, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.



Atelier faire son pain, avec l'artiste Bulle Meignan, dans le four à pain de Laurent Tixador, Nuit Blanche 2023, crédit centre d'art contemporain de Malakoff.

médiation et éducation artistique

les actions du pôle médiation et éducation artistique en détails

atelier pain

Le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art et l'artiste Bulle Meignan, boulangère-cuisinière, ont proposé un atelier de fabrication préparation de pain que le public pouvait cuire dans le four de Laurent Tixador, fabriquer et installer dans le parc du site maison des arts à l'occasion de l'exposition *Couper les fluides*.

Lors de cette journée les participant.e.s ont appréhender les différentes étapes de la panification au levain, durant la matinée, à partir de 3 préparations différentes : chaapatis, pains et naans. Pendant la matinée de cet atelier le collectif l'Aberiette, en résidence à la supérette, en a profité pour réaliser la cuisson de focaccias au pesto d'ortie.

L'après-midi a été dédiées à l'allumage du four, aux façonnages des diverses préparations et à la cuisson. Le maintien de la chaleur du four à été laborieux et nous a permis de nous rendre compte de la difficulté d'utilisation de ce four.

Les pains, chapatis, naans et focaccias ont ensuite été dégustés lors du banquet des habitant.es.



Le banquet des habitant.e.s, Vue de la Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Vue de la Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Espace de Gratuité, Ema Drouin et Deuxième Groupe d'Intervention, Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.



Vue de la Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.

communication et édition

les actions du pôle communication et édition en quelques chiffres

- ① phare
- ① newsletter
- ③ pages sites
- ①① pages sur le site internet de la Ville de Paris
- ⑤① affiches
- ⑤①① flyers
- ②⑥ posts tous réseaux-sociaux confondus

les actions du pôle communication et édition en détails

communication digitale

En plus de la communication réalisée avec la ville de Malakoff (affichage, flyage...) le pôle communication a déployé une importante campagne de communication digitale sur les réseaux sociaux :

instagram

- 3 posts
- 18 stories
- 1 onglet à la une « nuit blanche 2023 »

facebook

- 3 évènements
- 3 post
- 18 stories

twitter

- 2 post twitter

diffusion

18 sites web ont diffusé le programme de la nuit blanche métropolitaine 2023 à malakoff

Ville de Malakoff

Ville de Paris

Métropole du Grand Paris

Hauts-de-Seine

Seine-Saint-Denis-Tourisme

Malakoff scène nationale

Salon de Montrouge

Anis Gras

Culture nouveau métro

Enlarge Your Paris

TRAM

Unidivers

Le Parisien

France Bleu Paris

Sortir à Paris

evous

bibisorties

Quefaire

A l'occasion de la Nuit Blanche 2023, France Bleu Paris a consacré sa matinale du vendredi 2 juin à l'événement, avec la participation de Carine Rolland, maire adjointe à la Culture de la Ville de Paris. Une invitation a été adressée à Julie Esmaeelipour afin de réaliser une interview sur l'atelier pain.

 L'émission est disponible en replay :

« Samedi soir, c'est l'heure de La Nuit Blanche » Diffusé le 2 juin 2023
<https://www.francebleu.fr/archives/emissions/tous-experts/107-1?pageCursor=0A==>

mobilisation humaine

⑦ membres de l'équipe du centre d'art ont travaillé à la création et à la réalisation de la nuit blanche 2023

Le pôle communication, le pôle médiation et éducation artistique, le pôle administration. Deux personnes ont été engagées spécialement pour suivre la coordination et la régie technique de la Nuit Blanche.

+100 personnes ont été mobilisés par le centre d'art dans la conception et la réalisation de la nuit blanche 2023

- Les agents de la ville de Malakoff via les services suivants : Direction des Affaires Culturelles, Direction de la Jeunesse, Direction des Sports, Direction des Service Technique, Direction de la Prévention et de la Tranquillité Publique, Direction de la Vie Associative, Direction des affaires générales, Direction des Finances, Direction Informatique, Direction de la Communication, Direction de l'entretien, de l'intendance et de la restauration, Direction vie de quartier, Police Municipale ;
- Les habitant·e·s du quartier de Stalingrad à Malakoff ;
- Les gardien·ne·s des immeubles 21, 28, 30 et 35 boulevard de Stalingrad à Malakoff ;
- L'équipe techniques de SL EVENT ;
- L'association Dynamo Malakoff ;
- La Croix-Rouge ;
- Les agents de sécurité

6 mois de préparation ont été nécessaires à l'élaboration de la nuit blanche 2023



Vues de la Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.

partenaires

④ partenaires permanents

Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture
Région Île-de-France
Département des Hauts-de-Seine
Paris Habitat



② partenaires nuit blanche

Ville de Paris
Métropole du Grand Paris



Nuit
Blanche



Métropole
du Grand Paris

⑧ partenaires spécifiques

Malakoff Scène Nationale
Salon de Montrouge
Société du Grand Paris
Deuxième groupe d'intervention
Dynamo Malakoff
Nid des Producteurs
Radio MLK
Anis Gras, le lieu de l'autre

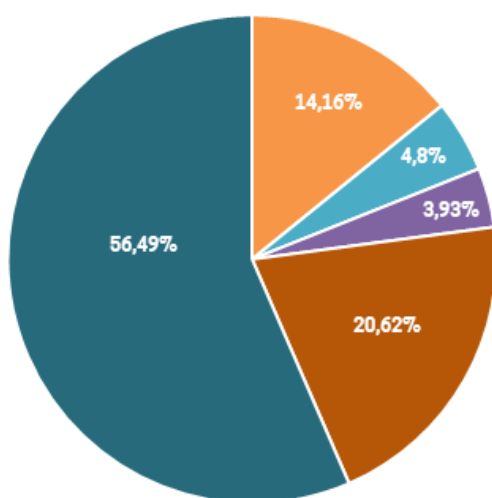
Le centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM et BLA! et Arts en Résidence.



budget

charge de production nuit blanche 2023

budget nuit blanche 2023



■ honoraires auteur·ices ■ production ■ communication ■ régie ■ honoraires staff

pour nuit blanche 2023, le centre d'art a dédiée 70,65 % du budget aux honoraires des artistes-auteur·ice·s et du staff



Vue de la Nuit Blanche 2023 à Malakoff, crédit Toufik Oulmi - Ville de Malakoff.

retour d'expérience

Le programme proposé par le centre d'art pour la Nuit Blanche Métropole 2022 a été spécifiquement pensé pour cette occasion.

Par sa dimension, son contenu et sa mise en oeuvre, l'événement a été de grande envergure pour le centre d'art, le quartier de Stalingrad et la ville, avec 2000 m² d'espace public investi et plus 600 personnes réunies et environs 1000 personnes touchées.

Pour l'édition 2023 de la Nuit Blanche, le centre d'art a conçu une programmation par pôles, en simultané, une proposition qui a été très bien accueillie par les publics présents, les incitant à rester sur place plus longtemps que les années précédentes.

L'ouverture continue de la supérette de 19h à 00h a permis à de nombreux visiteur·euse·s de découvrir le travail du collectif en résidence, l'Aberiette. Grâce à la présence de médiatrices, une médiation de qualité a pu être réalisée, mettant en avant la recherche du collectif et le travail du centre d'art à la supérette. Nous avons reçu de très bons retours de la part des participant·e·s, ainsi que des habitant·e·s du quartier qui nous ont fait part de leur meilleure identification de la supérette d'année en année.

L'édition 2023 de la Nuit Blanche du centre d'art a joué un rôle important dans le renforcement et la création de nouveaux liens et partenariats avec les acteur·ice·s du territoire. Comme les années précédentes, le centre d'art a bénéficié du soutien des services de la ville, qui ont réalisé un travail considérable pour la réussite de l'événement.

Cette année, le partenariat avec l'association de vélo Dynamo Malakoff a été réactivé afin de continuer à sensibiliser sur les mobilités douces et d'offrir une circulation des publics dans les communes limitrophes de Malakoff. Le centre d'art a également invité Anis Gras, le lieu de l'autre à Arcueil et le Salon de Montrouge à se joindre à cette initiative. La programmation sur grand écran a permis une collaboration avec le Salon de Montrouge pour la diffusion de films d'auteur·ice·s, ainsi qu'avec Malakoff scène nationale, Cinéma Marcel Pagnol pour la projection d'un long métrage. Une fois de plus, le centre d'art a travaillé en collaboration avec la Société du Grand Paris, cette fois-ci en invitant l'artiste Thierry Boutonnier.

Il est important de souligner que l'une des collaborations les plus fructueuses a été celle avec les habitant·e·s du quartier Stalingrad. Non seulement ils se sont réapproprié le banquet partagé, mais cette année, ils ont également aidé les équipes du centre d'art à installer les dispositifs artistiques pendant la journée. De nombreux enfants ont notamment apporté leur aide à Ema Drouin pour la mise en place de l'espace de gratuité. Cette collaboration a été rendue possible grâce au travail mené depuis 2019 par le centre d'art à la supérette, ainsi qu'aux réunions et rendez-vous proposés aux habitant·e·s et aux gardien·ne·s des immeubles afin de favoriser les échanges autour de la Nuit Blanche.

retour d'expérience

La Maison de Quartier Henri Barbusse a réalisé un gros travail pour informer les habitant·e·s de l'atelier pain et a invité les habitant.e.s des immeubles du quartier stalingrad à descendre et venir participer à la Nuit Blanche.

En termes de public, l'édition 2023 a été un succès. On constate qu'il y a de plus en plus de liens entre le travail du pôle médiation et éducation artistique avec les centres de loisirs, les établissements scolaires, les maisons de quartier et la Direction Jeunesses, ce qui permet aux enfants d'identifier le centre d'art et les équipes.

Il y a eu un vrai brassage des habitant·e·s des quartiers sud et nord lors de la Nuit Blanche pour l'atelier pain.

La Nuit Blanche a été l'occasion pour le centre d'art de valoriser le travail des acteurs locaux du territoire de Malakoff. Le Nid des Producteurs, épicerie bio et en circuit court, engagé en direct avec les petit·e·s producteur·ice·s, récemment implanté dans le quartier de Stalingrad a fourni tous les fruits et légumes nécessaires aux spécialités culinaires des habitant·e·s et aux différents ateliers culinaires.

Les associations malakoffiotes Deuxième Groupe d'Intervention et Dynamo Malakoff ont assuré un soutien bénévole pour les spécialités culinaires et la balade à vélo . La boucherie des Trois Frères et la boulangerie l'écureuil ont également été sollicités.

Au total, c'est 600 visiteur·euse·s qui ont pu découvrir 19 artistes auteur·ice·s et 12 projets artistiques.

De janvier à juin 2023 la Nuit Blanche à mobiliser plus de 100 personnes dont 13 directions de la ville et plus de 20 bénévoles au côté de l'équipe de 7 agents du centre d'art.

Le site web de la radio MLK propose de revivre l'expérience de la Nuit Blanche 2023 à Malakoff grâce au replay de l'émission réalisée en direct le soir du 3 juin 2023. Vous pouvez l'écouter sur <https://radiomlk.fr/replay/>

informations pratiques



métro



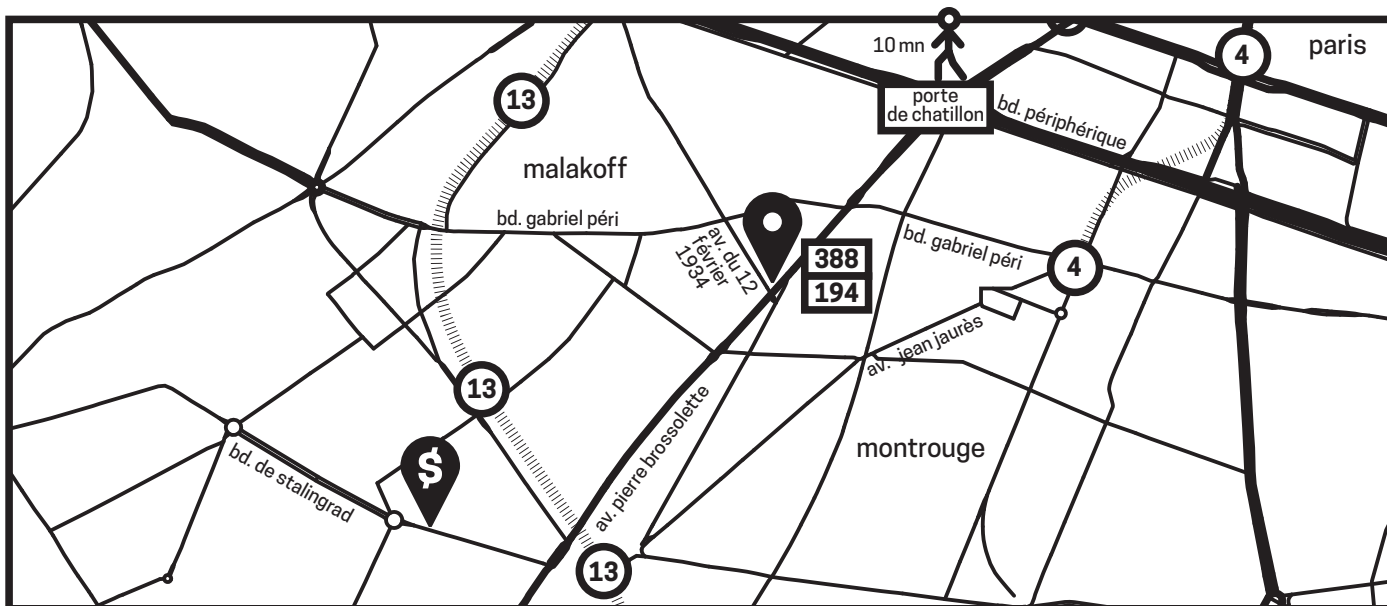
bus



la maison des arts



la supérette



accès

la maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Malakoff - Plateau de Vanves

métro ligne 4
station Mairie de Montrouge

voiture
Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossolette

la supérette
28 boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
station Châtillon-Montrouge

contacts

direction
aude cartier

pôle médiation
et éducation artistique
julie esmaelipour

médiation week-end
muntasir kodruth

assistante médiation et éducation
artistique
jeanne berthier

service civique, assistante
développement des publics à la
supérette
axelle maga

administration
et production
clara zaragoza

pôle projets hors-les-murs
et supérette
juliette giovannoni

chargée de mission
noémie mallet

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, BLA! et Arts en résidence. Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

entrée libre
ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h
les samedis et dimanches
de 14h à 18h
les lundis et mardis sur rendez-vous.

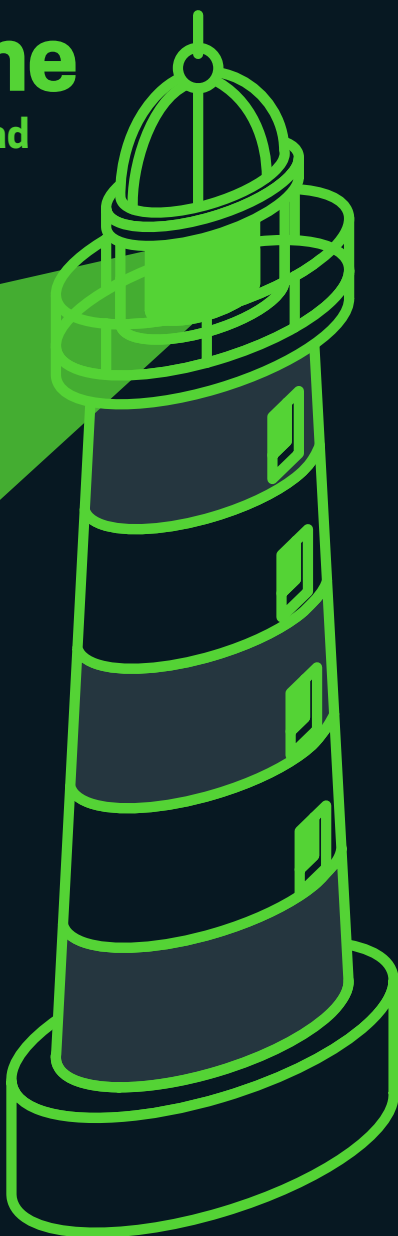
annexe charte graphique

- affiche

03/06/2023 — 19h-00h

NUIT BLANCHE

au 21-28 bd de stalingrad
à malakoff



la Supérette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre



ville de Malakoff



Nuit
Blanche



graphisme : julien @ malakoff.com - 2023

annexe charte graphique

- flyers

La Supérette
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

03/06/2023 — 19h-00h

nuits blanches

au 21-28 bd de stalingrad à malakoff

gratuit

les balades

18h - 20h
balade à vélo au départ de anis gras, le lieu de l'autre, à arcueil
Vivez la Nuit Blanche à vélo ! Rendez-vous à 18h à Anis Gras pour découvrir la Nuit Blanche et vivre un départ en fanfare. Accompagné par l'association Dynamo Malakoff, découvrez l'œuvre de Baptiste César en partenariat avec le Salon de Montrouge et profitez de la Nuit Blanche de Malakoff.
Information et inscription : maisondesarts.malakoff.fr
Pensez à prendre vos deux roues !

19h
taxitram
Départ en bus depuis Denfert-Rochereau à 19h pour découvrir les Nuits Blanches du centre d'art contemporain de Malakoff, de la Maison populaire à Montrouil et de la MABA à Nogent-sur-Marne.
Information et réservation : tram-idf.fr/parcours
Programmation en partenariat avec TRAM Réseau art contemporain Paris / Ile-de-France

Dans le cadre des

- Le Supérette
- maison des arts — centre d'art contemporain de malakoff —
- 21-28 bd de stalingrad à malakoff
- stations malakoff étienne dolet / châteauil montrouge
- arrêt châteauil montrouge
- station châteauil montrouge
- horaires et informations : maisondesarts.malakoff.fr
- maisondesartscentre-dercontemporainde-malakoff
- maisondesarts.malakoff

une initiative de la ville de paris, coorganisée avec la métropole du grand paris

Logos partenaires : Paris, Nuit Blanche, Métropole Grand Paris, Paris Habitat, Région Île-de-France, Hauts-de-Seine, TRAM, Société du Grand Paris, Malakoff scène nationale, LE SALON DE MONTRouGE, ANIS GRAS, DEUXIÈME GROUPE D'INTERVENTION, DYNAMO MALAKOFF, BLA!, ARTS ET RESERVE NATUREL

graphisme : jérôme © the hell company, 2023

Pour la troisième édition, Malakoff fait sa Nuit Blanche au sein du quartier Stalingrad pour un nouveau temps fort artistique et convivial. Au menu, repas partagé, balades, cinéma, débats, visites, rencontres avec des artistes. Une programmation qui place les habitant·es au cœur des propositions et aborde la thématique de l'eau comme bien universel.

les agoras

Ces temps d'échanges et de débats au cœur de l'œuvre d'Olivier Vadrot mettront en cohérence les thématiques de la Nuit Blanche 2023 : le droit des nuages et de l'eau, comment faire collectif, et l'écosystème d'un quartier.

« circo minimo », 2023

Cette œuvre reprend le rôle d'un forum romain. L'architecte Olivier Vadrot l'a pensée pour rassembler les personnes et les inviter à débattre avec une parole libre. Pour cette Nuit Blanche, elle s'installe sur la pelouse au pied des immeubles du quartier Stalingrad.

Amphithéâtre miniature, contreplaqué de peuplier, vis de peinture.
91 (h) x 404 x 404 cm

19h - 20h faut-il protéger les nuages ?

Prenons le temps d'observer les nuages... L'écrivain Mathieu Simonet nous propose de réfléchir au contrôle de ceux-ci et aux technologies qui permettent de les faire pleuvoir. Sont-elles une réponse au changement climatique ? Parlons-en ensemble.

20h - 20h45 comment faire face aux questions de biodiversité et de permaculture en milieux urbains ?

Le collectif Aberiette en résidence à la supérette et l'artiste Thierry Boutonnier discuteront avec poésie des outils et moyens qu'ils mettent en place en tant qu'auteur pour répondre au soin à apporter à la biodiversité. Venez les écouter et leur poser vos questions.

Programmation en partenariat avec la Société du Grand Paris

20h45 - 21h30 comment est impulsée l'entraide et la solidarité par les citoyen·nes d'un quartier ?

Les habitant·es de Stalingrad et Ema Drouin viennent raconter leur quartier, discuter de leur écosystème et de l'espace de gratuité mis en place depuis 2018.

les projections

Installez-vous confortablement dans votre chaise longue pour visionner sur un écran géant des films et vidéos inédites.

19h - 21h30 sélection de films d'artistes autour de la thématique de l'eau

Programmation en partenariat avec le Salon de Montrouge

21h30 - 23h projection du film « marcher sur l'eau » de aïssa maïga

Une fiction - sélectionnée en 2021 au Festival de Cannes - très engagée de la réalisatrice qui donne à voir la vie des habitants du village de Tatiste au Niger et leur difficulté d'avoir accès à l'eau.

Programmation en partenariat avec Malakoff scène nationale, cinéma Marcel-Pagnol

les performances

19h - 22h « espace de gratuité »

Ema Drouin - Deuxième groupe d'intervention s'empare de la départementale pour y proposer un espace de gratuité grand format. Accompagnée de six personnes, elle performe et propose des dons pour les visiteur·euses de la Nuit Blanche.

20h - 22h les spécialités culinaires

À partager, des petits plats préparés par les habitant·es du quartier avec la complicité d'Ema Drouin et du Nid

les visites

19h - 00h visite de la Supérette

Visite et présentation du travail de recherche du collectif Aberiette, en résidence à la Supérette.

19h - 00h visite de l'atelier de curiosité urbaine

Plongez dans l'univers artistique d'Éma Douin, fondatrice de Deuxième Groupe d'intervention, et des archives photographiques et sonores de l'espace de gratuité.

l'atelier faire son pain

Sur inscription ! auprès de : jesmaelipour@ville-malakoff.fr

11h - 18h, site de la maison des arts

L'artiste Bulle Meignan, boulangère-cuisinière, propose de fabriquer du pain dans le four de Laurent Tixador, dans le parc de la maison des arts.

20h, site de la Supérette

Dégustation des pains lors du repas partagé des habitant·es.

la navette pour relier 2 lieux de fête

15h - 22h la fête de quartier nord au parc du centenaire

Départ à 15h du quartier Stalingrad vers la fête de quartier Nord.

annexe charte graphique

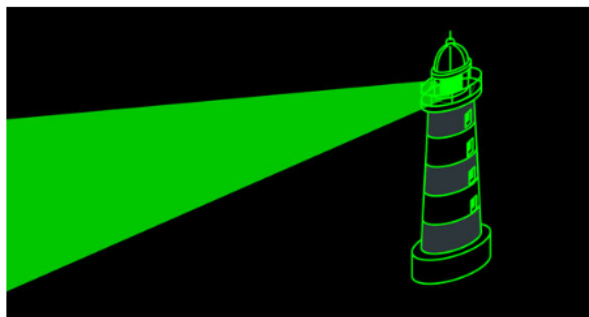
- newsletter



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —



newsletter nuit blanche
2023



nuit blanche 2023 à malakoff

samedi 3 juin
de 19h à minuit
21 - 28 boulevard stalingrad à Malakoff

avec : collectif l'abériette, thierry boutonnier, baptiste césar, anais-tohé commaret, coal, ema drouin du deuxième groupe d'intervention, lola gonzález, le nid des producteurs, sylvain gauffier, éva habasque, abdessamad el montassir, aïssa maïga, bulle meignan, la radio MLK, mathieu simonet, laurent tixador, olivier vadrot, yuyan wang, et les habitant-e-s du quartier.

Cette année la Nuit Blanche à Malakoff célèbre l'eau à travers sa dimension géographique, écologique, politique et esthétique. Au programme, projections vidéos, repas partagés, ateliers, débats, visites, rencontres avec des auteur-ric-e-s. Depuis le 12 février 2023, l'eau, l'électricité et le gaz du centre d'art, site maison des arts, sont coupés. Le projet "Couper les fluides" expérimente et embarque les visiteur-euse-s, auteur-ric-e-s, professionnel-le-s, partenaires, citoyen-ne-s dans une expérience inédite, réflexive et éco-responsable.

À l'occasion de la Nuit Blanche, l'Agora "Circo Minimo" d'Olivier Vadrot (architecte et designer), œuvre majeure du projet, sera déplacée et installée sur l'esplanade au pied de la cité Stalingrad et de la supérette, lieu d'expérimentation du centre d'art. Propice aux réflexions et aux débats, un programme d'échanges spécifique en trois temps reliera les recherches du centre d'art et les enjeux de la Nuit Blanche 2023 : les droits des nuages et de l'eau avec Mathieu Simonet, les questions de permaculture et de faire collectif avec Thierry Boutonnier, COAL et le collectif l'Abériette et l'écosystème d'un quartier avec Ema Drouin et les habitant-e-s du quartier. Simultanément seront diffusés sur un écran géant

Drouin et les habitant-e-s du quartier. Simultanément seront diffusés sur un écran géant des films d'auteur-ice-s qui soulèvent les questions de l'eau comme enjeu précieux et universel avec les artistes Abdessamad El Montassir, Yuyan Wang, Anais-Tohé Commaret, Lola González sur une proposition du Salon de Montrouge, suivis du film "Marcher sur l'eau" de la réalisatrice Aïssa Maïga, diffusé en partenariat avec Malakoff Scène Nationale, Cinéma Marcel Pagnol. Pour accompagner la soirée, l'autrice Ema Drouin, fondatrice du Deuxième Groupe d'Intervention, proposera un espace de gratuité géant et des spécialités culinaires préparées par les habitant-e-s du quartier et le Nid des Producteurs. En bonus, "Appel d'air", installation participative et performative de Thierry Boutonnier et COAL, soutenue par la Société du Grand Paris permettra aux habitant-e-s et aux associations du quartier d'adopter une bouteille d'arbre. En famille, participez aussi à un atelier pain avec l'artiste boulangère/cuisinière Bulle Meignan, une balade à vélo au départ de la ville d'Arcueil chez nos amis de Anis Gras, le lieu de l'autre et la fidèle radio MLK proposera de vivre l'expérience de la Nuit Blanche 2023 en replay.

Avec le soutien de la Métropole du Grand Paris.

le programme de 19h à 00h :

agoras

- 19h - 20h : agora "faut-il protéger les nuages ?" avec l'écrivain Mathieu Simonet.
- 20h - 20h45 : agora "comment faire face aux questions de biodiversité et de permaculture en milieux urbains ?" avec le collectif l'Abériette et l'artiste Thierry Boutonnier.
- 20h45 - 21h30 : agora "comment est impulsée l'entraide et la solidarité par les citoyens et citoyennes d'un quartier ?", les habitant-e-s de Stalingrad et Ema Drouin viennent raconter leur quartier, discuter de leur écosystème et de leur espace de gratuité mis en place depuis 2018.

les projections en plein-air de 19h - 21h30 :

- Abdessamad El Montassir, "Galb'Echaouf", 18 min, 2021.
- Yuyan Wang, "One Thousand and One Attempts to Be an Ocean", 11 min, 2021.
- Anais-Tohé Commaret, "Eso que nos lleva - Ce qui nous pousse", 22 min, 2021.
- Lola González, "Tonnerres", 14 min, 2022.
- Aïssa Maïga, "Marcher sur l'eau", 1h 21min, 2021.

les performances

- 19h - 22h : "espace de gratuité" avec Ema Drouin - Deuxième Groupe d'Intervention.
- 20h - 21h : spécialités culinaires par les habitant-e-s du quartier avec la complicité d'Ema Drouin et du Nid des Producteurs.
- 20h45 - 21h30 : "appel d'air", installation de Thierry Boutonnier et Coal.

les visites

- 19h - 00h : visite de la supérette et des recherches du collectif l'Abériette, en résidence.
- 19h - 00h : visite de l'atelier de curiosité d'Ema Drouin - Deuxième Groupe d'intervention.

les ateliers et les balades

annexe charte graphique

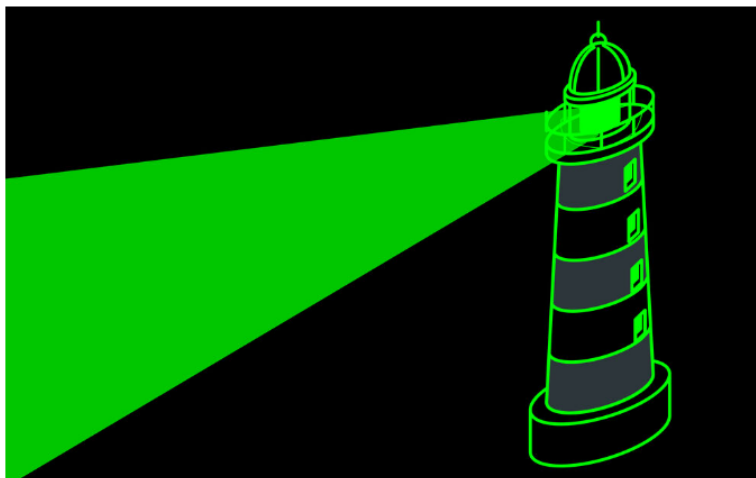
- site internet

des arts | agora "équipements culturels les outils face à l'écologie" 17 juin 15h-17h | la supérette | collectif l'aberiette mercredi et samedi 14h-18h

nuit blanche 2023

03/06/2023


[les auteurs](#)



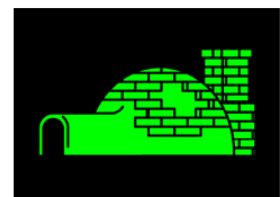
nuit blanche 2023
samedi 3 juin - de 19h à 00h
quartier stalingrad, malakoff

avec : collectif l'aberiette, thierry boutonnier, baptiste césar, anaïs-tohé commaret, coal, ema drouin du deuxième groupe d'intervention, lola gonzález, le nid des producteurs, sylvain gauffier, éva habasque, abdeesamad el montassir, aïssa maïga, bulle meignan, la radio MLK, mathieu elmonet, laurent tixador, olivier vadrot, yuyan wang, et les habitant-e-s du quartier.



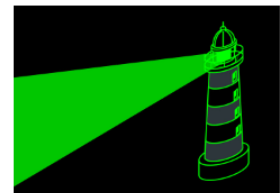
 ajouter à mon agenda

voir aussi



atelier faire son pain

bulle meignan laurent tixador



balade à vélo - nuit blanche 2023



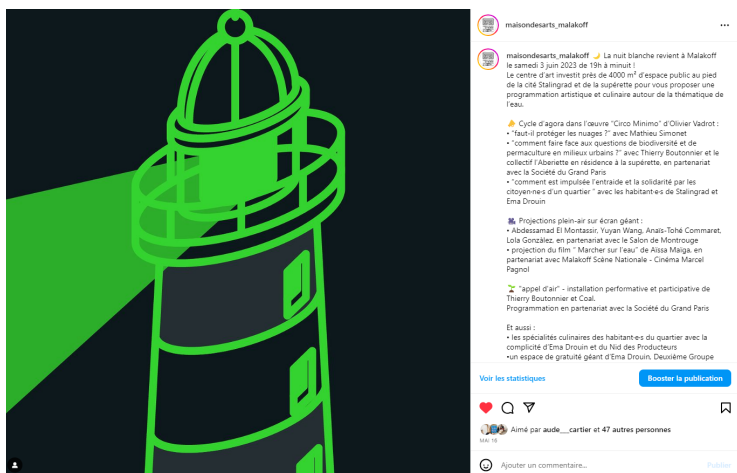
annexe charte graphique

- réseaux sociaux - instagram

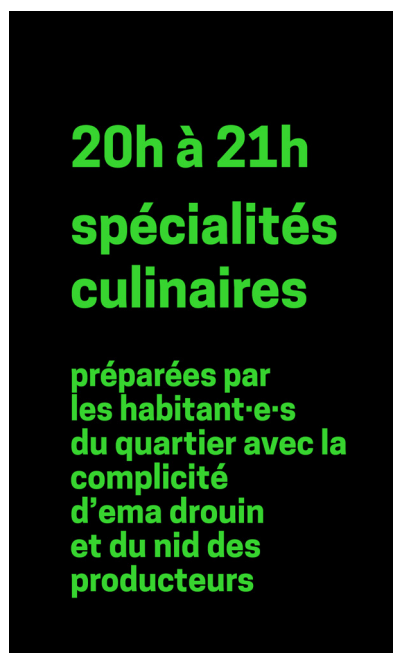
feed instagram



post instagram



extrait story



annexe charte graphique

- réseaux sociaux - facebook

photo couverture





ÉVÈNEMENT

Atelier « faire son pain » - Bulle Meignan

Le samedi 3 juin 2023

[ART CONTEMPORAIN](#) [ATELIERS](#) [GOURMAND](#)

 Partager

Atelier « faire son pain » - Bulle Meignan



maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff
105 avenue du 12 février 1934,
Malakoff



Évènement terminé



Gratuit

inscriptions :
jesmaeelipour@ville-malakoff.fr

Réservation conseillée

Cet évènement fait partie de [Nuit Blanche, Nuit Blanche : le programme de la Métropole du Grand Paris](#)

À Malakoff, le centre d'art investit 4 000 m² d'espace public, au pied de la cité Stalingrad et de la supérette, lieu d'expérimentation du centre d'art, avec une programmation propice au partage et à l'interaction artistique et sociale.

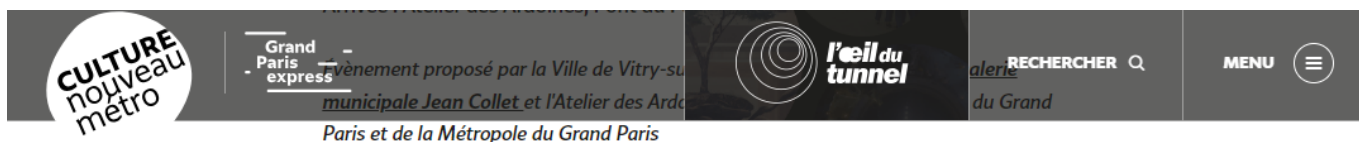
L'artiste Bulle Meignan, boulangère-cuisinière, propose un atelier de fabrication préparation de pain que le public pourra cuire dans le four de Laurent Tixador, fabriquer et installer dans le parc du site maison des arts à l'occasion de l'exposition "Couper les fluides". Les pains seront ensuite dégustés lors du banquet des habitant-es.

L'eau représente 30 à 40 % de la pâte à pain, elle est un des trois ingrédients qui composent ce met hautement symbolique. L'eau est l'élément "de la génération des corps", c'est au contact de ce fluide que démarre la fermentation, que se forme l'élasticité de la matière.

Lors de cet atelier, les participant-es expérimenteront l'effet de l'eau dans la pâte au contact de leurs

revue de presse

- site web grand paris express



Adoption d'un arbre du Grand Paris Express par les habitants et les associations du quartier de Stalingrad à Malakoff

Appel d'air, projet de Thierry Boutonnier avec [COAL](#) pour la Société du Grand Paris, s'associent à la programmation de la [Maison des arts](#), centre d'art contemporain de Malakoff.

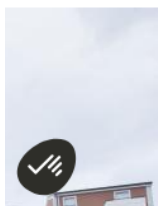
Appel d'air propose une installation performative et participative autour de l'adoption d'un arbre du Grand Paris Express dans le quartier Stalingrad de Malakoff (20h45- 21h30)

Thierry Boutonnier participera également dans l'après-midi à l'Agora, débat de la Maison des Arts sur la gestion de l'eau et des fluides en milieu urbain (20h - 20h45 - agora "comment faire face aux questions de biodiversité et de permaculture en milieux urbains ?")

21ter/28 bd Stalingrad à Malakoff

[En savoir plus](#)

Évènement proposé par la Maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff, Thierry Boutonnier et COAL avec le soutien de la Société du Grand Paris et de la Métropole du Grand Paris



Créée il y a maintenant 22 ans à Paris, Nuit Blanche est depuis 5 ans devenue un événement métropolitain. Et cette année, alors que la manifestation dit adieu aux frimas de l'automne pour la chaleur (on l'espère) du printemps, ce ne sont pas moins de 24 communes de la Métropole du Grand Paris qui y participeront le 3 juin.

Une façon de s'approprier la métropole

A nouveau pour cette édition, Enlarge your Paris et la Métropole du Grand Paris proposeront 5 promenades culturelles au départ du périphérique. Ces parcours permettront de découvrir les bords de Seine entre Paris 13e et Alfortville (Val-de-Marne), l'aqueduc d'Arcueil (Val-de-Marne) et la cité Stalingrad à Malakoff (Hauts-de-Seine), les friches culturelles du canal Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), les nouveaux lieux culturels de la boucle de la Seine à Sèvres et à Meudon, ainsi que les rives du canal de l'Ourcq à Pantin (Seine-Saint-Denis). Ces balades, d'une durée comprise entre 3 et 6 heures, débiteront l'après-midi pour s'achever à la nuit tombée, dans des lieux partenaires de Nuit Blanche dans la Métropole du Grand Paris où des expériences artistiques seront proposées aux randonneurs. Avec bien souvent



L'ancienne usine à réves Eclair, une friche du tonnerre à découvrir à Epinay



On a marché sur l'eau (ou presque) au parc de Sceaux



Les plus grands voiliers du monde se dévoilent à Rouen pour L'Armada



On s'est plongés dans le labyrinthe de Tim Burton à la Villette



Avec Nuit Blanche, la Seine est devenue scène artistique dans le Grand Paris



Une Nuit Blanche dans la Métropole du Grand Paris avec la Seine comme fil bleu

- site web le parisien

Le Parisien Étudiant, Agenda des sorties, Paris, Nuit Blanche

Collectif l'Aberiette en résidence à la supérette - Nuit Blanche 2023

Événement terminé • Samedi 3 juin 2023 • Quartier Stalingrad - la supérette centre d'art contemporain de malakoff, Malakoff (92240)



À Malakoff, le centre d'art investit 4 000 m2 d'espace public, au pied de la cité Stalingrad et de la supérette, lieu d'expérimentation du centre d'art, avec une programmation propice au partage et à l'interaction artistique et sociale.

Sortir Paris

Expos

Art Contemporain

SOIRÉES

CONCERTS

EXPOS

SPECTACLES

SALONS

BONNES ADRESSES

Gratuit • Grande Exposition • Expos Photos • Peintures • Art-Contemporain • Vernissage • Galeries

Rechercher

Quand ?

un événement, un lieu...

Quand ?



SORTEZ

[Art Contemporain](#)

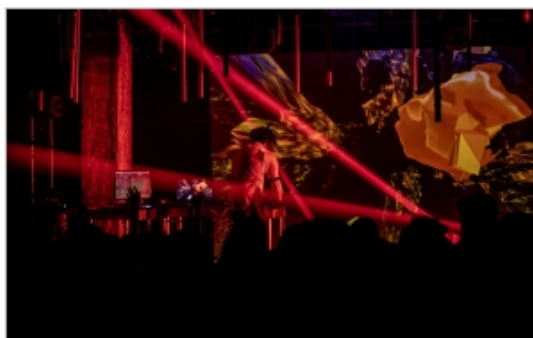
NSDOS - "Live A/V" - Nuit Blanche 2022

DATE : Du Dimanche 2 octobre 2022 au samedi 1 octobre 2022

LIEU : [Quartier Stalingrad - la supérette centre d'art contemporain de malakoff \(Malakoff 92240\)](#)

HORAIRE : Le samedi 01 octobre 2022 de 23h00 à 00h00

PRIX : GRATUIT



ATTENTION : événement terminé !

Zoom

Événement proposé via l'agenda Open Data de la Mairie de Paris

À Malakoff, le centre d'art investit 4 000 m² d'espace public, au pied de la cité Stalingrad. Pour l'occasion une scène de 16 mètres de long remplace la départementale rendue exceptionnellement piétonne le temps de la soirée. Chacun-e sera invité-e à investir la scène pour danser au son de NSDOS.

À Malakoff, NSDOS viendra présenter une performance audiovisuelle live. À travers ses chorégraphies organiques saisies grâce à ses propres capteurs, NSDOS altère synthétiseurs et visuels 3D. Il interroge une certaine relation entre la musique et la danse, quelle dynamique entre la création musicale de la danse et la création chorégraphique de la musique.

Parfois

appelé le "hacker de la techno", NSDOS détourne les outils



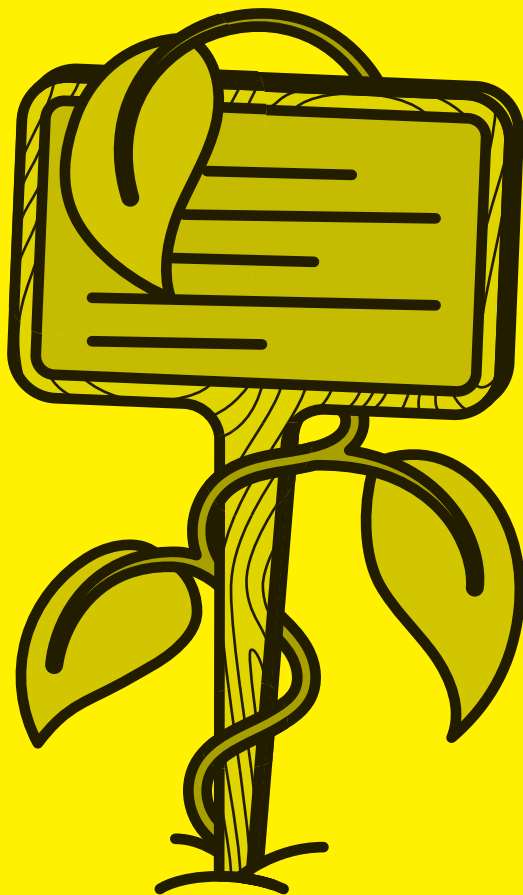
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

supérette
28, boulevard
stalingrad
92240 malakoff

ouverture
mercredi et samedi
- 14h à 18h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff



résidence du collectif l'aberiette

résidence du 18 avril au 15 juillet 2023

**« c'est dans la résilience
matérielle, dans la
recherche de ressources
propres aux mycéliums
de dynamiques qui nous
entourent que s'inscrit
notre processus de
recherche. »**

collectif l'aberiette

collectif l'aberiette

Le centre d'art contemporain de Malakoff a accueilli en résidence sur le site de la supérette, le collectif l'Aberiette, d'avril à juillet 2023, formé par quatre artistes : Mérovée Dubois, Malo Legrand, François Chemin et Cordina.

Sur un fond d'autonomie artistique, le projet du collectif l'Aberiette s'est dessiné au cœur de Souvigné-sur-Sarthe, village rural traversé par la Taude. En vieux sarthois « aberiaux » ou « aberiette » signifie l'abri. L'Aberiette, comme abri de jeunes artistes, de faune, de flore, de son village et ses habitant-e-s. Anciens étudiants des Ecoles Européenne Supérieur d'Art de Bretagne, de Rennes et Quimper, tout débute sur un terrain d'un peu plus d'un hectare, qu'ils ont façonné avec l'art et par la terre, renouant avec des savoir-faire locaux et des dynamiques collectives.

Face aux logiques de production devenues incohérentes avec les enjeux écologiques de notre temps, comment avoir une pratique artistique raisonnée, mesurée et consciente ? Comment continuer de créer tout en ayant une autonomie matérielle ? C'est autour de ces questionnements que le collectif l'Aberiette se construit, expérimentant une approche des ressources différente, devenue essentielle pour continuer leurs recherches artistiques. Le collectif évolue en expérimentant des pratiques de résilience, réinvestissant des pratiques artisanales et maraîchères.

Lors de leur passage à Malakoff, l'Aberiette conduit des recherches initiées à Souvigné-sur-Sarthe, sur l'argile sauvage et la technique de l'anthotype. Transplanté dans un milieu urbain anciennement maraîcher, le collectif a exploré les réminiscences du passé de la ville et enrichi une plantothèque de végétaux identifiés sur le territoire. Leur recherches renvoient à une mémoire collective, « **Il y a des récits qui resurgissent quand on prend le temps de les écouter, de les chercher** ». En fonction des saisons agricoles, des transformations du paysage, l'Aberiette s'adapte, se rythme, étape par étape, aux mouvements du vivant. Se pose alors la question du temps, de la patience et de la lenteur.

collectif l'aberiette

Intégrant leurs pratiques artistiques au territoire et au vivant, le collectif interroge mais aussi se confronte aux impératifs temporels de notre société. Les récits issus de leurs recherches historiques peuvent alors trouver une forme dans le présent. Il s'agit pour eux de témoigner et de rendre visible, les sols et les plantes de notre territoire à notre époque.

Leur rapport à la terre, au territoire, aux habitant-e-s, place leur travail dans une position engagée vis-à-vis du vivant. Le collectif tente certaines alternatives. Que ce soit au travers du graphisme, de la céramique ou de la photographie, l'Aberiette arpente des espaces ruraux et urbains, à la recherche de matériaux naturels et de nouvelles possibilités.

Leurs expérimentations par les gestes et la matière rendent leur approche plus sensible. Le collectif apprend de la terre, ce que la présence des plantes révèle. Chaque support et outil de recherche, chaque étape, chaque objet ou matière est documenté, photographié, dans l'objectif de constituer une archive riche.

Ainsi, la transmission initiée par leurs premières rencontres se poursuit. En expérimentant des pratiques collectivement, en partageant leurs connaissances, une volonté se dégage, celle de mettre en commun ces apprentissages.

biographies

françois chemin

Vit et travaille à Rennes.

Diplômé en 2020 du DNA design graphique et en 2022 du DNSEP design graphique à l'EESAB Rennes.

Plasticien, son travail interroge les enjeux d'être-au-monde et de cohabitation avec le non-humain, soulevés par l'Anthropocène. Il se place dans une position d'ouverture sensible aux formes d'altérités, au travers de la pratique de la déambulation et de l'immersion contemplative. Pendant les temps de recherche, l'artiste documente et archive tout le processus d'expérimentation, il photographie et garde une trace de chaque piste de travail.

mérovée dubois

Vit et travaille à Rennes.

Diplômé en 2020 du DNA art et en 2022 du DNSEP art à l'EESAB Rennes.

Originaire de Souvigné-sur-Sarthe, il a passé son enfance dans le village sarthois, lieu de naissance du collectif l'Aberiette. Cela développe chez lui des enjeux artistiques du territoire qui le traversent depuis l'adolescence, enjeux que l'on retrouve dans les projets d'expérimentations menés en Sarthe avec les autres membres du collectif.

Dans sa pratique artistique, il explore, à la croisée des récits, des performances et de l'archéologie.

malo legrand

Vit et travaille à Rennes.

Diplômé en 2019 du DNA art et en 2021 du DNSEP art à l'EESAB Rennes.

Sa pratique artistique passe avant tout par la recherche : "je m'attache davantage à trouver qu'à produire". Pour cela, l'artiste n'hésite pas à partir en expédition, à errer et arpenter le territoire. Il utilise également la photographie au cours de ses recherches comme outil d'archivage.

Le travail d'arpentage et d'horticulture mené par l'artiste et le reste du collectif l'Aberiette demande alors de la patience et une ouverture à l'idée d'imprévisible.

"Porter son regard sur un autre, ne pas le dominer, travailler sur lui autant que celui-ci travaille sur moi."

cordina

Vit et travaille à Rennes.

Diplômé en 2020 du DNA art et en 2022 du DNSEP art à l'EESAB Rennes.

Pour émettre un récit, il emploie la matière et fabrique de fausses reliques de matières brutes. En croisant les médiums, il tente de raconter une réalité en pleine submersion.

"Mes productions sont autant de tentatives d'invoquer ces moments suspendus cachés dans la sincérité de la matière, dans le mouvement des saisons, dans les imaginaires silencieux."

la recherche

Pour leur résidence à la supérette, dans la continuité de leurs recherches dans la Sarthe, l'Aberiette entame un processus de mise en commun avec le territoire de Malakoff. Pour cela, « il faut connaître la terre », explorer les jardins, les espaces verts et les interstices de la ville. Le collectif étudie les cartes et les archives, observe et prélève différents échantillons de terres et de végétaux. Cette documentation et ces matériaux récoltés viennent alimenter une plantothèque en céramique. Ces étapes, entre documentations, relevés, gestes, fabrications, apprentissages, sont autant de biais pour s'approprier et transmettre le potentiel des matières naturelles qui nous entourent.

La résidence s'est amorcée sur trois pistes de recherche annoncées lors du jury :

- **la plantothèque**, un inventaire en argiles sauvages des adventices locales
- **les anthotypes**, une étude des propriétés photographiques des jus de ces mêmes adventices
- **une production documentaire**, synthétisant les recherches nécessaires aux deux projets précédents et pouvant servir d'outil de médiation.

Pour cela le lieu de travail dans la supérette a été divisé en trois espaces :

- un espace pour extraire et transformer les argiles,
- un espace de bureau collectif
- un espace de production d'anthotypes

La disposition de ces espaces a été modulée plusieurs fois selon les étapes de travail et s'est accommodée par deux fois (Nuit Blanche et lors de la restitution) en un espace d'accrochage où le public navigue entre les recherches en cours.

la planthotèque

Les recherches du collectif l'Aberiette se sont élaborées dans une économie matérielle. Ils trouvent les matériaux de leur travail directement dans le paysage qu'ils occupent, qu'il soit rural ou urbain. C'est le cas de l'argile sauvage extraite de la terre, qu'ils prélèvent directement sur le territoire.

L'argile sauvage est imprévisible, après plusieurs phases de filtrations et de séchage, la cuisson devient une étape importante pour en connaître la qualité et les propriétés. Le temps de cuisson permet de se retrouver collectivement autour du four à céramique. Un temps privilégié, suspendu, en attente d'un résultat incertain.

Pour les **argiles sauvages**, sept étapes ont été relevées :

- repérage (le collectif a parcouru les territoires environnant la supérette par arpentages attentifs et renseignés par les informations glanées aux archives).
- extraction (une fois les lieux avec leurs sols argileux identifiés, le collectif extrait la terre brute à l'aide d'une pelle-bêche et la ramène manuellement à la supérette).
- filtration (étape de séparation des matières argileuses des autres matériaux à l'aide de tamis et de tissus).
- mise en pain (façonnage et battage de pain de terre afin d'obtenir la texture adaptée au modelage)
- modelage (création des objets en argile : tuiles, pots, etc)
- séchage (évaporation de l'eau présente dans les pièces modelées)
- cuisson (les pièces sont placées dans un four, soit électrique soit à bois)

la planthotèque



Extraction de la terre. Crédit photo : l'Aberiette



Filtration de la terre. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff,



Filtration de la terre. Crédit photo : l'Aberiette

la planthotèque



Moulage des tuiles. Crédit photo : l'Aberiette



Modelage en céramique. Crédit photo : l'Aberiette

la planthotèque



Test de différentes de cuisson sur des tuiles de même terre. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff.

la planthotèque



Défournement des pièces d'argile sauvage dans le four à bois. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff



Tuiles de planthotèques cuites. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff.

la planthotèque

Les recherches sur la terre de la ville de Malakoff ont abouti à la création d'une planthotèque des végétaux locaux, une archive sur la qualité des argiles sauvages et sur la présence d'adventices dans un milieu urbain qui n'utilise pas de pesticides. En imprimant ces plantes dans l'argile, l'Aberiette a construit une planthotèque qui résistera au temps. Cette étude de la terre et des plantes de Malakoff forme ainsi un témoignage de notre environnement actuel à partager aux habitant·e·s.



Planthotèque du collectif l'Aberiette. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff



Planthotèque du collectif. Crédit photo : Frédérie Lhomme, restitution du collectif

les anthotypes

Le collectif a expérimenté dans ses recherches à la supérette des pratiques de résilience que ce soit par la terre avec la céramique ou l'utilisation de plantes pour des anthotypes. Cette forme photographique qui utilise les jus de plantes pour reproduire une image, a été testé par le collectif avec des végétaux trouvés sur le territoire de Malakoff, comme l'ortie ou le coquelicot.

La cueillette est suivie d'une autre étape, celle de la création de jus, qui sera étalé sur la feuille de papier. Une fois exposée au soleil, la chlorophylle brûle et laisse apparaître la photographie. L'Aberiette étudie alors les temps d'exposition, les contrastes de couleurs mais aussi le temps de disparition.

L'image éphémère qui apparaît permet de s'attarder sur le support photographique, sur son processus de création, un processus plus sensible et plus écologique, qui permet encore une fois d'étudier le territoire.

Cette pratique met en avant un procédé créatif, un processus par les gestes et la matière, qui place en retrait chaque individualité, au profit de pratiques collectives.

Pour les anthotypes, 6 étapes ont été relevées :

- identification (arpentage des territoires environnant la supérette afin de relevés les différentes espèces d'adventices)
- cueillette (coupe respective des plantes identifiées)
- extraction du jus (utilisation d'un extracteur de jus alimentaire pour séparer le jus des matières sèches)
- préparation des matrices (badigeonnage des papiers avec les jus extraits des plantes)
- exposition (les feuilles de papiers imbibés sont serrées entre deux plaques de verre avec le calques photographique et placés au soleil pour des durées variables)
- dégradation (combustion de la chlorophylle présente dans les jus, une fois exposée au soleil)

les anthotypes



Exposition des anthotypes à la lumière du soleil, Crédit photo : collectif l'Aberiette



Test anthotype. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff

les anthotypes



Cueillette en arpentage. Crédit photo : l'Aberiette



Extraction de jus. Crédit photo : l'Aberiette

production documentaire

La supérette est un lieu où la recherche est rendue visible, et prend forme à travers différentes traces, outils et supports de transmission.

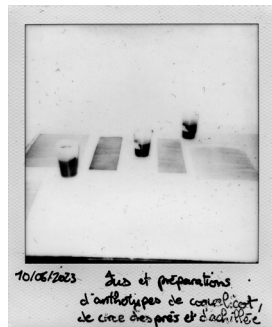
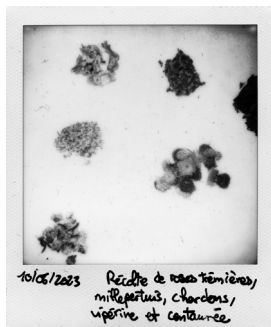
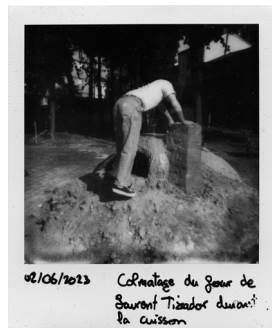
Par ailleurs, **une carte de Malakoff** est devenue un outil de recherche clé pour référencer les gisements de terre, mais aussi les lieux de cueillettes pour les différentes plantes qui serviront à la plantothèque et aux anthotypes. Cette carte est mise à la disposition des habitant·e·s sous version papier à la supérette et sera publiée sous version numérique à la restitution de la résidence.

Comme cadrage temporel, le collectif a utilisé également un calendrier spécifique, le **calendrier révolutionnaire** datant de 1792. Ce calendrier, structuré autour des saisons agricoles, évoque la transformation du paysage au cours de l'année mais aussi au cours des siècles. Il est devenu le témoin du déplacement des saisons avec le réchauffement climatique et offre une visibilité sur les pics de floraisons et de fructifications de la fin du XVIII^{ème} siècle. Le collectif s'est emparé de cet outil ancien et l'a transformé avec un travail graphique lié au territoire de Malakoff. La typographie a été retravaillée, en mélangeant celle utilisée par le centre d'art contemporain et celle du décret de séparation avec la ville de Vanves en 1883. Les éléments graphiques que l'on observe ont été réalisés après l'exploration du quartier sud de la ville, faisant écho à l'architecture en briques des nombreux ornements.

Pour les recherches documentaire, 5 étapes ont été relevées:

- investigation continue (rencontres, entretiens, exploration...)
- captation (polaroids, films, relevés photographiques)
- sélection (choix des matières dans le corpus identifié)
- matérialisation (mises en formes infographiques et impressions)
- mise en espace

production documentaire

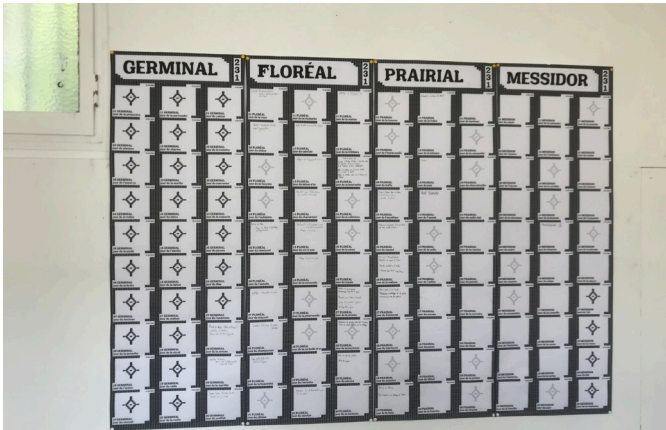


Photographies polaroïdes réalisées par le collectif afin de documenter les gestes et les étapes de la recherche.
Crédit photo : collectif l'Aberiette.

production documentaire



Accrochage de la carte de Malakoff dans l'espace de travail. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff



Calendrier révolutionnaire du collectif l'Aberiette. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff,

production documentaire

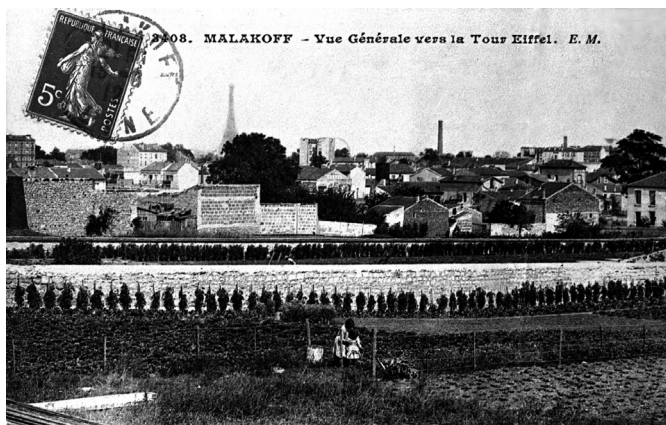
En venant à Malakoff, l'Aberiette a fait appel aux **souvenirs des terres maraîchères** de la ville. Pour retracer cette histoire, le collectif a exploré les archives municipales à la recherche de quelques traces de ce récit agricole.

D'anciennes cartes postales ont été trouvées grâce à Frédérie Lhomme, en charge des archives de la ville, qui ont été utilisées par le collectif pour en faire des anthotypes.

On y découvre les terres maraîchères de la première moitié du XX^{ème} siècle, des paysages anciens qui font écho à certains souvenirs d'habitant-e-s de Malakoff.

En effet, le collectif s'est également nourri des témoignages des habitant-e-s rencontré-e-s à la supérette ou lors d'arpentages du quartier sud de la ville, qui peuvent relater leurs souvenirs d'un Malakoff encore rural et de sa rapide et récente urbanisation.

Ces recherches historiques permettent de mettre en valeur un aspect important du collectif : cette volonté de retrouver dans le passé des méthodes et des pratiques plus douces, plus sensibles, qui créent du lien.



Cartes postales des terres maraîchères de Malakoff - Archives municipales de Malakoff

production documentaire



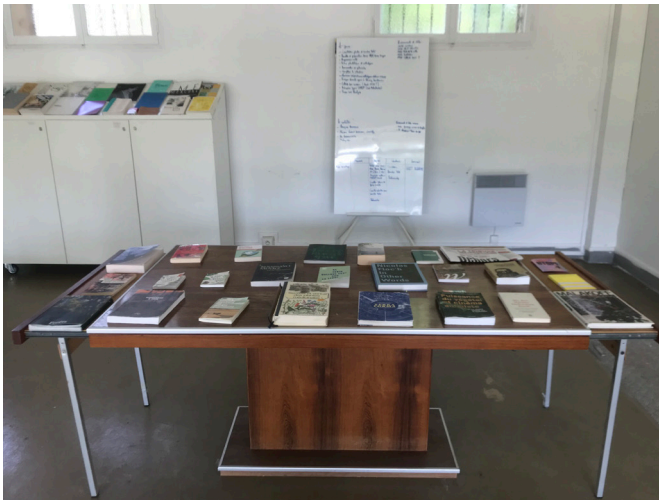
Cartes postales des terres maraîchères de Malakoff - Archives municipales de Malakoff



Cartes postales des terres maraîchères de Malakoff - Archives municipales de Malakoff

bibliographie

Pour documenter leurs recherches, l'Aberiette s'est accompagné d'une **bibliothèque d'ouvrages** théoriques et pratiques, manuels de cartographie, catalogues d'artistes, concernant l'histoire de Malakoff, la vie des plantes, etc. allant de Gilles Clément, Frédérique Aït-Touati, Alexandra Arènes, Axelle Grégoire, Emanuele Coccia, Tim Ingold, Joëlle Zask, Jay Jordan, Isabelle Fremeaux, Estelle Zhong-Mengual. Toutes ces connaissances sont des références pour comprendre leur travail artistique.



Espace de consultation des ouvrages du collectif. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff, présentation des ouvrages du collectif

rendez-vous

samedi 13 mai

initiation à l'anthotype et à l'argile sauvage

130 participant·e·s

Lors de la fête de quartier sud, le collectif a présenté son projet de recherche aux habitant.e.s du quartier. Des ateliers d'initiations accessibles à tou·te·s, ont été proposés afin de manipuler les matériaux et expérimenter les gestes pour la création de céramiques ou d'anthotypes, pratiques au cœur du projet artistique du collectif.

- initiation à l'anthotype : les participant·e·s pouvaient expérimenter les gestes de l'anthotype notamment disposer le jus d'épinard sur les différentes feuilles de papier à l'aide d'un pinceau. Cet atelier était accompagné d'une médiation autour de l'anthotype. Souvent méconnu, cette technique photographique était l'occasion de partager les recherches du collectif sur la photographie à base de jus de plantes, notamment celles récoltées à Malakoff lors d'explorations.

- initiation à l'argile sauvage : les participant·e·s pouvaient tester les gestes de manipulation de l'argile grâce aux deux types de terres présentées, qui ont été prélevées dans Malakoff. I·e·l·s ont pu expérimenter le pétrissage et le modelage mais aussi découvrir la démarche artistique autour de l'argile sauvage, utilisée pour les pièces en céramique du collectif. Etaient également présentés des moules en plâtre et un exemple de la planthothèque.

rendez-vous



Atelier argile sauvage. Crédit photo : Toukik Oulmi



Atelier argile sauvage. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff

rendez-vous

samedi 27 mai
porte ouverte et ateliers

15 participant·e·s

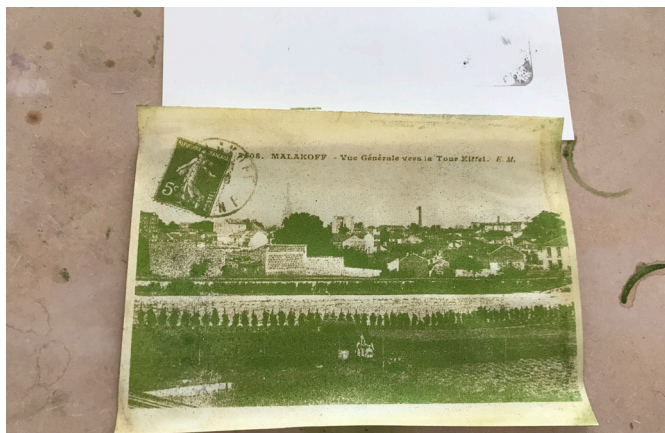
Afin de prolonger l'expérience des habitant·e·s lors de la fête de quartier, la supérette a ouvert ses portes pour plusieurs ateliers autour de l'argile et de l'anthotype. Le collectif a accompagné des participant·e·s pour découvrir plusieurs procédés de modelage mais aussi la technique photographique souvent méconnue de l'anthotype à base de jus de plantes. Tous les âges étaient présents, venu·e·s en famille ou en couple, les participant·e·s ont passé un moment convivial et collectif avec l'Aberiette afin d'échanger et de partager une pratique commune.

Un premier atelier autour de l'argile sauvage a été proposé. Les membres du collectif ont pu exposer leur travail en introduction pour expliquer d'où venait la terre que les participant·e·s allaient manipuler. I·e·l·s ont pu continuer en travaillant la terre sous la forme de leur choix, en utilisant des techniques de modelage partagées par le collectif ou différents outils.

Un deuxième atelier autour de l'anthotype a été proposé afin de préparer tous les éléments pour exposer sa photographie au soleil à l'extérieur de la supérette. Quelques heures plus tard, on pouvait déjà observer les résultats.

Cet atelier a été construit dans le prolongement de la fête de quartier et en préparation pour la Nuit Blanche. La plupart des pièces réalisées lors de cet atelier ont été cuites dans le four le vendredi 2 juin et présentées lors de la Nuit Blanche. Les participant·e·s pouvaient alors venir chercher leur création.

rendez-vous



Anthotype. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff



Atelier argile sauvage. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff

rendez-vous

samedi 3 juin - nuit blanche

agora «comment faire face aux questions de biodiversité et de permaculture en milieux urbains ?»

avec Thierry Bouttonier

et accrochage des recherches du collectif

110 participant·e·s

environ 1000 personnes touché·e·s à la nuit blanche

Après plus d'un mois de recherche et d'expérimentation, le collectif a présenté à la Supérette, le fruit de leur travail. L'Aberiette a également animé une agora en lien avec la résidence de recherche à l'occasion de la programmation de la Nuit Blanche. Accompagné de Thierry Bouttonier, il s'agissait d'échanger sur les différentes pratiques artistiques autour de l'eau en milieu urbain et rural.

Les pièces réalisées lors de l'atelier du 27 mai ont été cuites lors de la cuisson sur le site de la maison des arts le 2 juin et présentées à la supérette le 3 juin pour Nuit Blanche. Des personnes venues à la fête de quartier ont assisté ensuite à l'atelier du 27 mai puis à la première cuisson et à la Nuit Blanche. Les événements se sont enchaînés dans une parfaite continuité, avec des rendez-vous ponctuels, ce qui a permis de créer du lien avec les participant·e·s et les habitant·e·s du quartier.



Visite avec un groupe de Taxi Tram, Nuit Blanche 2023. Crédit photo : Toukik Oulmi

rendez-vous



Agora avec le collectif l'Abérierette et Thierry Boutonnier, Nuit Blanche 2023. Crédit photo : Toufik Oulmi..



Visite commentée de l'accrochage de l'Abérierette avec Cordina, Nuit Blanche 2023. Crédit photo : Toufik Oulmi

rendez-vous

samedi 24 juin
exploration urbaine avec Léonard N’Guyen Van Thé
à l’occasion de la fête de la ville

22 participant·e·s

À l’occasion de la Fête de la Ville le 24 juin, le collectif l’Aberiette, accompagné du botaniste Léonard N’Guyen Van Thé, a proposé une déambulation dans Malakoff, à la découverte des plantes sauvages et des vestiges de l’histoire maraîchère du territoire. Avec un groupe d’habitant·e·s, iels ont observé la place du vivant dans un milieu urbanisé, ainsi que les différentes plantes qui adviennent autour du quartier sud de Malakoff.

Léonard N’Guyen Van Thé, guérillero-jardinier, questionne dans son travail l’acte de la cueillette, de la greffe sauvage et de l’agriculture en milieu urbain.

En identifiant des espaces de cueillettes, de plantes comestibles ou médicinales, ces espaces deviennent plus accessibles, chacun·e peut se les approprier. Ce partage de savoir requestionne alors le pouvoir de tou·te·s à être autonome.

En parallèle, cette exploration urbaine a permis de mettre en valeur un procédé caractéristique du collectif. En effet, depuis le début de la résidence à la supérette, dans le cadre de leur recherche, le collectif a sillonné la ville, arpenté le territoire. Dans une démarche d’autonomie matérielle, parcourir ce qui les entoure est nécessaire pour découvrir des gisements de terre ou pour cueillir des plantes comme l’ortie ou le coquelicot, des matières organiques et végétales au cœur de leur pratique artistique. Ces recherches permettent alors d’étudier la qualité des sols, la construction architecturale du quartier ainsi que les adventices présentes à Malakoff.

rendez-vous



Exploration urbaine. Crédit photo : Malo Legrand, collectif l'Aberiette



Exploration urbaine. Crédit photo : Malo Legrand, collectif l'Aberiette

rendez-vous

mercredi 5 juillet
restitution de la résidence

45 participant-e-s

L'Aberiette a proposé un temps de restitution de leurs recherches, des rencontres et ateliers qu'ils ont réalisés d'avril à juillet 2023. Ce moment a été l'occasion de revenir sur les différentes expérimentations du collectif durant la résidence. Etaient présent-e-s à l'occasion, des habitant-e-s de Malakoff, Michel Aouad élu à la vie de quartier, ainsi que des représentant-e-s des maisons de quartier, du service des affaires culturelles, du service jeunesse mais aussi des artistes/auteur-ice-s et des équipes d'autres structures culturelles intéressées par le collectif en résidence comme la Maison de la photographie-Robert Doisneau.

Ils ont réalisé un magnifique accrochage, très sensible sur un autre monde possible, avec des pièces manipulables et donc plus accessibles pour l'ensemble des visiteur-euse-s, qui pouvaient s'emparer des tuiles en céramique et des anthotypes pour mieux les comprendre et les observer



Restitution du collectif. Crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff

rendez-vous



Restitution du collectif crédit photo : centre d'art contemporain de Malakoff



Restiution du collectif. Crédit photo : Frédérie Lhomme

fréquentation

participant-e-s évènements et ateliers

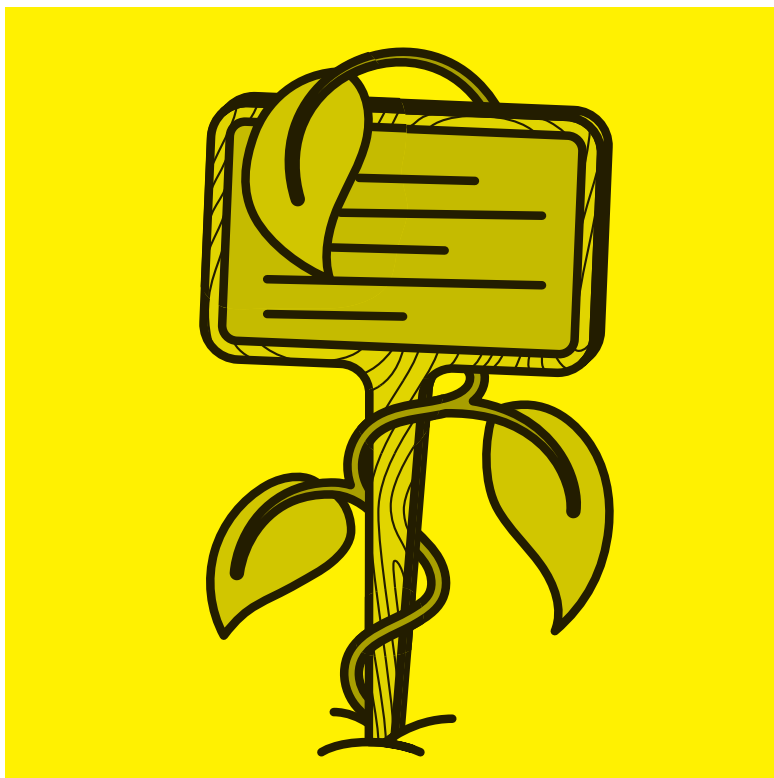
dates	total	enfants	adultes	évènements
13 mai 2023	130	60	70	Fête de quartier
27 mai 2023	16	5	11	Atelier argile sauvage
03 juin 2023	116	5	111	Nuit blanche
24 juin 2023	24	1	23	Fête de la ville
05 juillet 2023	47	1	46	Restitution

total fréquentation site la supérette

individuels	65
groupes	67
évènements	333
total	465

communication

L'étiquette de plantes de The Shelf pour accompagner la résidence de l'aberiette. L'étiquette de plante fait référence à leur travail de documentation du patrimoine naturel, notamment végétal.



communication

Flyers distribués à la supérette et dans la ville pour annoncer l'arrivée du collectif et la restitution en fin de résidence

**jacqueline
belhomme**
maire de malakoff

**jean michel
poullé**
maire adjoint
aux politiques
culturelles
et sportives

**et la
municipalité**

ont le plaisir
de vous inviter

collectif l'aberiette

**résidence pour collectif
d'auteur·rice·s
à la \$upérette
du 18 avril au 8 juillet
2023**

**restitution
le mercredi 5 juillet
de 17h à 20h**

suivez le programme de rendez-vous
sur les réseaux sociaux
instagram : @lasupérette @villedemalakoff
facebook : @maisondesartscentredartcontemporain
deMalakoff @villedemalakoff



**maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —**

**28, boulevard
de stalingrad
92240 malakoff**

permanences
mercredi et samedi
de 14h à 18h
entrée libre
renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94

Ville de Malakoff

La résidence de jour
du collectif L'Aberiette
à la Supérette reçoit
la section administrative
de la Culture - DRAC
Île-de-France dans le
cadre du dédoublement
du 90DAV-F, Schéma
d'Orientation pour
les Arts Visuels en
Île-de-France.
Mise à disposition
dilatée de la
Supérette par Paris-
Habitat.

**PREFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**

**Région
Île-de-France**

**hauts-de-seine
Département**
TRAM

BLA!
Bureau Local des
Arts

**ARTS EN
RÉSIDENCE
— RÉSEAU
NATIONAL**

**Paris
Habitat**

graphisme : @supérette@paris © ilse hultecompan, 2023

communication

diffusion print

- 40 affiches (restitution, ateliers et nuit blanche)
- 500 flyers invitations pour la restitution
- 50 flyers présentation du collectif
- 1 dossier de presse

diffusion digitale

- communication sur le collectif dans 4 newsletters
- 1 page sur le site internet du centre d'art

▪ instagram :

8 post : .

35 stories

1 onglet à la une



211 likes

2785 vues

▪ facebook :

3 évènements

▪ twitter :

1 post

communication.



stories compte instagramme de la superette

la supérette

Depuis décembre 2019, le centre d'art contemporain de Malakoff ouvre un deuxième site « la supérette », lieu hybride qui accueille des résidences dédiées aux collectifs d'auteur-ric-e-s, mis à disposition par Paris Habitat et soutenue par la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture.

Lieu de recherche et d'expérimentation collective, la supérette devient une annexe du centre d'art, avec lequel elle dialogue et s'articule. Pendant et entre les temps de résidence, une programmation s'y installe, qui répond aux enjeux mêmes d'une résidence : observer et accompagner les artistes-auteur-ric-e-s.

Cinq résidences longues ont eu lieu à la supérette : le collectif Fantôme (2019), l'atelier W (2020), le collectif 16am (2021), le collectif La Buse (2022) et le collectif l'Aberiette (2023). La supérette accueille également des résidences dites « format atelier » sur des périodes courtes (1 semaine à 1 mois) : Somme Sensible, Alice Narcy et César Kacci, Nos Gestes Nos Soins, Olivier Vadrot, Ema Drouin. Dans le cadre du projet « mobilisé-e-s » (mars - juin 2021), la supérette a été mis à disposition de collectifs d'artistes-auteur-ric-e-s pour des périodes courtes. Le lieu accueille régulièrement des ateliers menés par le pôle médiation et éducation artistique du centre d'art.

les modules de la programmation :

- résidences de jour pour collectif d'auteur-ric-e-s,
- résidence « format atelier »,
- workshops,
- conférences, tables rondes, discussions, séminaires, ateliers de recherche,
- rencontres professionnelles,
- les dispositifs du pôle médiation et éducation artistique,
- les imprévus (mise à disposition ponctuelle).

Avec ce deuxième site, le centre d'art propose dans le quartier du Sud de la ville, un espace collectif dédié aux habitant-e-s et aux auteur-ric-e-s. La programmation répond à quatre axes qui définissent l'identité de la supérette : un lieu de **rencontre**, d'**expérimentation**, de **ressource** et de **médiation**.

un lieu de rencontre | s'ouvrir sur le territoire

Dans un espace de près de 200 m² les résidences prennent place dans un quartier construit au début des années 1960, au rez-de-chaussée de l'un des immeubles d'habitation. La supérette se veut ouverte sur son environnement, ses habitant-e-s et ses usager-ère-s (associations, commerçant-e-s, gardien-ne-s d'immeubles), avec lequel-le-s il est demandé de dialoguer, pour les impliquer dans une perspective de collaboration et de co-creation.

un lieu d'expérimentation | offrir un espace de travail

L'enjeu des résidences ou du format atelier est de donner la possibilité aux auteur-ric-e-s de bénéficier d'un contexte de travail privilégié avec des espaces et outils mis à disposition. La supérette est un espace de travail collaboratif, un laboratoire dédié aux expérimentations collectives. Ce travail en commun doit penser une activité artistique impliquant les usagers, doublés d'une réflexion éco-responsable de l'art et de sa pratique.

un lieu ressource | informer et répondre aux besoins

La fragilité de l'écosystème des arts visuels nécessite une attention particulière. La supérette répond aussi à l'objectif d'être un lieu ressource pour les auteur-ric-e-s accueilli-e-s et plus largement pour les travailleur-se-s de l'art. En plus des résidences, des temps de rencontre sont pensés sous la forme de discussions et de récits d'expériences qui permettent d'interroger les droits qui les concernent et la place des auteur-e-s dans la société contemporaine. Ce dernier axe traduit ce qui est au cœur du projet de la supérette : une approche consciente et éthique du travail artistique, pensant plus largement l'art comme possible vecteur de transformation sociale.

un lieu de médiation et de réflexion | observer et (co)créer

La résidence est un lieu propice à l'échange et à la collaboration avec de nouveaux-elles interlocuteur-ric-e-s, tant avec l'équipe de la structure accueillante qu'avec les usager-e-s du territoire investi. La programmation de la supérette s'organise autour d'un cycle qui se déploie dans de multiples formats, à l'image du public diversifié qui la fréquente : conférences, tables rondes, discussions, ateliers, workshops, lectures et arpentages, etc., sont autant d'outils de médiation initiés par le centre d'art à travers des invitations et avec l'appui des dispositifs de la ville et des autres partenaires.

informations pratiques



métro



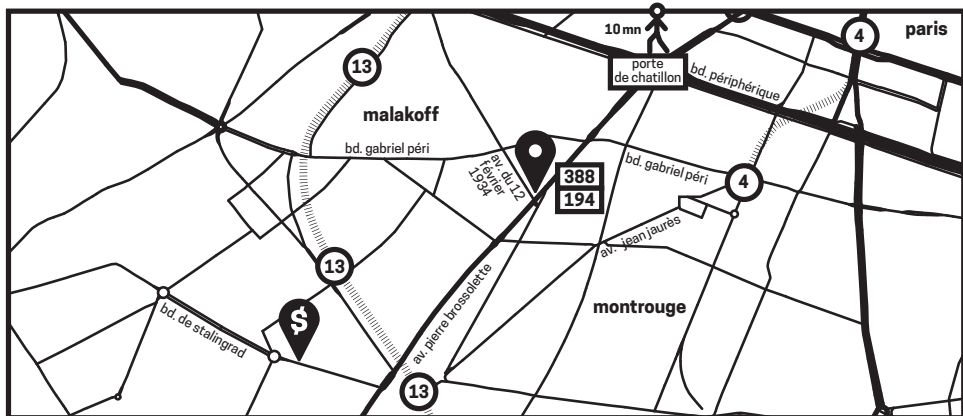
bus



la maison
des arts



la Supérette



accès

maison des arts

105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13

Station Malakoff - Plateau
de Vanves.

métro ligne 4

Mairie de Montrouge

supérette

28 bd. stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13

Station Etienne Dolet

Station Châtillon Montrouge

contacts

directrice

aude cartier

administration

et production

clara zaragoza

pôle médiation

et éducation artistique

julie esmaelipour

stage médiation maison des arts-

jeanne berthier

pôle projets hors-les-murs

et la supérette

juliette giovannoni

service civique en médiation

supérette

axelle maga

accueil et médiation

muntasir koodruth

graphisme : The Shelf Company

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, BLA' et Arts en Résidence.

Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

maisondesarts.malakoff.fr

maisondesarts@ville-malakoff.fr

01 47 35 96 94